



Agence de
VOYAGES IMAGINAIRES

Cie Philippe Car



El Cid!

Revue de Presse

PAROLES DE JOURNALISTES



Le Cid en fanfare et caravane congés-payés, ça décoiffe !

Zibeline

Déjanté, ébouriffant, rafraîchissant.

Marseille l'Hebdo

On a l'impression d'avoir vu un vrai rêve de gamin remuant, et l'on a de nouveau 10 ans.

La Provence

Une ambiance de thriller hitchcockien et un visuel à la Tim Burton.

La Gazette de Nîmes

Le théâtre foisonnant et généreux de l'Agence ramène l'énergie des pays traversés entre les quatre murs de la salle ou sous la toile de chapiteau.

Mouvement

Philippe Car et sa bande ont pris les alexandrins de Corneille pour en livrer une version ludique et décoiffante.

Midi Libre

L'Agence de Voyages Imaginaires livre une version pleine d'ardeur et de poésie.

La Provence

Toute la force et toute la singularité de la mise en scène de Philippe Car reposent sur sa savante et fine façon d'exciter tout à la fois les neurones et les zygomatiques du spectateur.

L'Humanité

Le résultat est tout simplement une performance euphorisante. Un univers théâtral à découvrir sans tarder !

Télérama

Ca marche du tonnerre ! Un régal, tout simplement !

La Marseillaise

L'Agence de Voyages Imaginaires livre un version pleine d'ardeur et de poésie.

Ventilo

On se laisse prendre dans ce tourbillon musical, totalement séduit par la vision ultra-contemporaine, qui, chose impensable avouons-le, donne envie de se replonger dans la lecture du Cid de Corneille.

Marseille l'Hebdo

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



Théâtre

Heureux qui comme le Cid...

12-15
janv.

En 2012, les Marseillais de l'Agence de voyages imaginaires partaient en pèlerinage en Espagne et au Maroc sur les traces des lieux évoqués dans le chef-d'œuvre de Corneille. À chaque étape, une répétition publique du « Cid », des rencontres, des échanges, puis au retour, un spectacle réécrit et nourri des influences du périple. Dans « El Cid », il y a du Shakespeare, du Hitchcock et du Tarantino ! (A.M.)

Rochefort (17). Mardi 12 et vendredi 15, 20 h 30 ; mercredi 13 et jeudi 14, 19 h 30, à la Coupe d'Or. 4,50 € - 26,50 €. 05 46 82 15 15.



Un flamboyant « El Cid » durant quatre soirs à Rochefort

Quoi de mieux qu'une bonne dose de folie et de bonne humeur pour démarrer l'année ? La folle compagnie de Philippe Car propose une relecture du « Cid » de Corneille avec suspense et « happy end » ! Un univers foireux, une touche de music-hall espagnol, une atmo-

sphère épique et néanmoins glamour, à découvrir au théâtre de la Coupe d'or durant quatre soirs, à partir de demain mardi jusqu'au vendredi 15 janvier. Pensé comme un thriller, il y a du Shakespeare, du Hitchcock et du Tarentino dans ce spectacle dont l'ambiance totalement décalée dynamite les répliques cultes !

Tarifs : de 4,50 € (moins de 11 ans) à 26,50 € (adulte)

PHOTO: EUJAN BACHINI

THÉÂTRE - ROCHEFORT

Le Cid revu et corrigé

La folle compagnie de Philippe Car propose une relecture du Cid avec suspense et "happy end"! Un univers forain, une touche de music-hall espagnol, une atmosphère épique et néanmoins glamour... Rendez-vous à la Coupe d'Or.

Rodrigue et Chimène s'aiment mais le père de Chimène offense celui de Rodrigue.

Trop vieux pour se venger lui-même, c'est Rodrigue qui finira par tuer le père de Chimène en duel! Que vont devenir nos tourtereaux? Cette histoire d'amour impossible entre Rodrigue et Chimène, de cape et d'épée, de conquêtes, de sang et de sueur interroge la question pertinente de "Doit-on se faire justice soi-même ou doit-on faire confiance en la justice du pouvoir souverain?"

L'Agence de Voyages Imaginaires a fait un périple de trois mois en Espagne et au Maroc à la rencontre des Rodrigue et des Chimène d'aujourd'hui. Leur jeu est nourri des influences culturelles et musicales de leur voyage. La musique jouée en direct enrichit le jeu de sonorités d'ouds marocains et de cabarets castillans.



Une nouvelle version de cette histoire d'amour impossible.
(© Elian Bachini)

Sur scène un château, une caravane, une auto tamponneuse... Les lumières, les couleurs, les costumes et accessoires empruntent à la magie festive de l'univers forain. Un brin de folie, du suspense et des artistes débordant de talent... telle est la recette du metteur en scène Philippe Car pour électriser ce théâtre éternel de l'amour et de l'honneur.

Pensé comme un thriller, il y a du

Shakespeare, du Hitchcock et du Tarentino dans ce spectacle dont l'ambiance totalement décalée dynamite les répliques cultes!

Philippe Car, co-fondateur et metteur en scène de Cartoun Sardines Théâtre pendant près de 30 ans, fonde en 2007 l'Agence de Voyages Imaginaires avec Valérie Bournet et ses compagnons de route.

Une quinzaine de personnes constitue aujourd'hui cette troupe, qui

créé et joue des spectacles en France et à travers le monde; considérant le théâtre comme un art total où il est naturel de puiser dans un vivier de pratiques multiples: les marionnettes, le mime, le théâtre d'ombres, le cinéma, la magie, la musique, le nez rouge, le masque... Le répertoire de la compagnie est aujourd'hui constitué de 5 spectacles qui tournent: Le Malade Imaginé, Le Bourgeois Gentilhomme, L'histoire d'amour de Roméo et Juliette, Antigone et El Cid!. Implantée dans le quartier marseillais de l'Estaque, la compagnie a ouvert depuis peu un nouveau lieu de création: Le Pôle Nord.

El Cid! d'après Corneille, Agence de Voyages imaginaires - compagnie Philippe Car.

Mardi 12 janvier - 20 h 30

mercredi 13 et jeudi 14 - 19 h 30

vendredi 15 - 20 h 30

Tarifs: 26,50 € (normal) / 19 €

(adhérent) / 13 € (- de 26 ans) / 4,50

(- de 11 ans)

Conseillé à partir de 10 ans

Réservations: 05 46 82 15 15

www.theatre-coupedor.com

billetterie@theatre-coupedor.com



13 avril 2015



Avec l'Agence de voyages imaginaires, les textes classiques deviennent des spectacles féeriques. Le burlesque et la fantaisie se mêlent au merveilleux et à la magie. La compagnie de Philippe Car réalise des adaptations singulières et inventives. Elle joue *Sur Le Sentier d'Antigone* : d'après Sophocle vendredi 10 avril au Rive gauche à Saint-Etienne-du-Rouvray, *El Cid* ! mardi 21 avril au Cirque-théâtre à Elbeuf. Entretien avec Philippe Car.

Avez-vous eu la même approche lorsque vous avez travaillé sur *Antigone* et *Le Cid* ?

Nous avons eu en effet un peu le même genre d'approche dans le sens où nous partons toujours du texte, le noyau de l'atome. Nous nous laissons ensuite porter par les circonstances de la création. Les histoires nous emmènent toujours quelque part. Pour *Antigone*, nous étions au Burkina Faso. Nous étions dans la brousse où personne ne connaissait *Antigone*, les Grecs ou l'existence du théâtre. Lors des premiers échanges avec les habitants, nous racontions l'histoire sans texte. Le spectacle s'est ainsi construit à partir de ces improvisations. Pour *Le Cid*, c'est autre chose. Nous sommes allés à Marseille, puis en Espagne et au Maroc. Là-bas, nous avons déployé un chapiteau et les gens venaient voir les répétitions. Nous avons eu comme cela des échanges pendant trois mois.

Comment appréhendez-vous les textes ?

J'ai toujours une manière de faire. Je prépare le terrain en fonction du nombre de comédiens qui jouent et du lieu où nous sommes. C'est un travail d'adaptation assez large et libre. Les comédiens improvisent et l'écriture se peaufine. La mise en scène découle de tout cela. Pour *El Cid* !, le cercle s'est imposé dans la scénographie. L'histoire se déroule ainsi dans un contexte forain.

Est-ce que votre travail consiste à aller au delà des mots des auteurs ?

Pour moi, oui. *Le Cid* a été écrit il y a 300 ans mais le thème est toujours extrêmement contemporain. Corneille se demande jusqu'où nous sommes prêts à aller pour être au plus près des valeurs que l'on défend. Là, il faut sortir de l'image d'Epinal du *Cid*. Il faut aller se souvenir de quoi ça parle et voir un nouveau *Cid*. J'aime bien me retrouver dans la position du conteur. Cela peut se faire si le texte est réécrit pour un public d'aujourd'hui. Nous voulons être à la portée d'un public familial, venu partager un moment de joie. *Antigone* est une tragédie puisque les héros meurent à la fin. En prenant une certaine distance, nous faisons de cette histoire un conte un peu fantastique avec des personnages qui apparaissent et disparaissent. Comme si on se retrouvait dans le cauchemar du roi Créon. Notre objectif est de faire passer les émotions d'une œuvre. Dans notre travail, il n'y a pas de parodie. Nous respectons le texte. Le respecter, c'est le réécrire et l'adapter. Au delà des mots qui sont magnifiques, le message du texte reste primordial. Nous suivons le dessein de l'auteur.

Qu'est-ce qui est plus important : les mots ou le message ?

Les deux, vraiment. *Antigone* est un mythe qui a été écrit et réécrit, notamment par Anouilh et Cocteau. Il y a une langue et une écriture très inspirées de Sophocle. Quant au *Cid*, Corneille écrit en alexandrin. C'est une langue à part entière qu'il faut rendre compréhensible.

Sur quel texte travaillez-vous aujourd'hui ?

J'ai entamé un travail sur *Le Conte d'hiver* de Shakespeare, une pièce que nous avons présentée il y a une dizaine d'années. C'est la première fois que nous revenons sur une pièce. Nous la reprenons avec de nouveaux comédiens. Ce sera une vraie récréation.

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr

THÉÂTRE

Beaune : Corneille à la sauce espagnole

le 03/04/2015



L'Agence de Voyages Imaginaires continue son exploration des textes classiques avec El Cid ! Photo Elian Bachini - Dominique Appietto

photo
HD
(abonnés)

Le Théâtre de Beaune présente
jeudi 23 avril El Cid ! d'après
Pierre Corneille, une proposition
de la compagnie Philippe Car.
Exploratrice des grands textes
classiques, l'Agence de Voyages
Imaginaires (Sur le Sentier
d'Antigone , Le Bourgeois
Gentilhomme , Roméo & Juliette l'histoire d'Amour ...)
monte à l'assaut de Corneille et du Cid.

Avec leur douce folie, Philippe Car - qui signe la mise en
scène et joue également - et Yves Fravéga ont plongé dans
les alexandrins de l'auteur de L'illusion comique et resserré
l'action autour des amours contrariées de Chimène et Rodrigue.

Nourri d'un périple nomade sur les routes d'Espagne et du Maroc, leur Cid est gorgé de couleurs vives, d'un suspens
digne d'Hitchcock et de dinguerie façon Tarantino.

Glissant d'un rôle à l'autre avec aisance, s'interrogeant au passage - avec quelle drôlerie - sur la légitimité de la
vengeance, les cinq comédiens musiciens dynamitent le chef-d'œuvre sans le dénaturer. Mieux, ils lui restituent sa
vérité première de tragi-comédie. Dans cette vision totalement décalée et survoltée, les répliques claquent
magnifiquement, comme autant d'oriflammes d'un Cid enthousiasmant.

Jeudi 23 avril à 20 h 30 au Théâtre de Beaune, 64, rue de Lorraine. Durée : 1 h 20. Tarifs de 17 à 33 €.

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32
www.voyagesimaginaires.fr



« El Cid » au centre culturel Aragon d'Oyonnax



Photo DR

19 et 20 Lundi 19 janvier à 14 heures et mardi 20 janvier, à 20 h 30, humour ébouriffant et décalage sont au programme du grand théâtre. L'établissement burgien accueille en effet « El Cid », que Philippe Car et Yves Fravega ont revisité en plongeant dans les alexandrins de Corneille et en resserrant l'action autour des amours impossibles de Chimène et

Rodrigue ! Les cinq comédiens-musiciens d'Agence de voyages imaginaires s'interrogeront au passage sur le bien-fondé de la vengeance. Le tout, en dynamitant le chef-d'œuvre classique sans le dénaturer. Et les répliques cultes émergeront magnifiquement !

Les 19 et 20 janvier à 14 h et 20 h 30 au grand théâtre du centre culturel Aragon. Contact : 04 74 81 96 80. Tarifs adulte : 16,50 €. Tarif réduit : 13 €.

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32
www.voyagesimaginaires.fr

ADAPTATION « Le Cid » sera interprété demain et mercredi soir, à 20 h 30, sur la scène du théâtre.

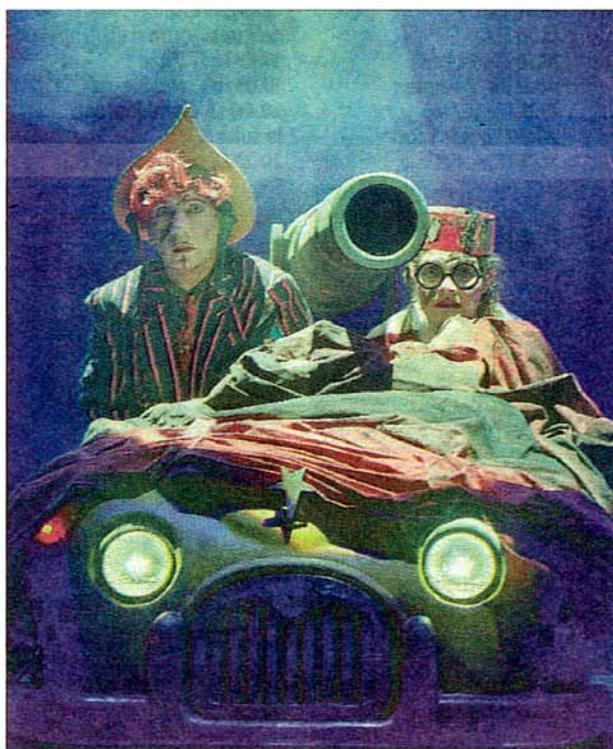
Un classique de Corneille en mode burlesque

La compagnie Philippe Car revisite « Le Cid », demain et mercredi soir au théâtre, sous un format burlesque avec un décalage savamment dosé entre théâtre et chanson.

L'intrigue du grand classique de Pierre Corneille fait partie de celles qui restent à jamais inscrites dans un coin de notre tête... Une histoire d'amour, celle de Rodrigue et de Chimène. Une famille offensée. Un héros déchiré entre son amour et l'honneur de sa famille... Mais « À vaincre sans péril, on triomphe sans gloire » ! Alors Philippe Car nous fait redécouvrir Corneille dans une version personnelle, fidèle mais décapante...

Un chef-d'œuvre dynamité

Le metteur en scène part à l'assaut de cette véritable histoire de cape et d'épée pour l'adapter sur un mode aussi décalé que flamboyant. Il transporte les protagonistes dans un univers forain où le burlesque se mêle au tragique, où le suspense est à la hauteur des plus grands thrillers. Les cinq comédiens-musiciens dynamitent ce chef-d'œuvre sans le dénaturer,



Les décors et les costumes très colorés dédramatisent le classique de Corneille. PHOTO DR

regalant les yeux autant que les oreilles. Avec une touche de music-hall, il fait claquer les alexandrins au milieu de chansons hispanisantes, et tourmoyer les couleurs comme sur un manège enchanté. Épique et glamour, cette adaptation fougueuse du Cid se prolongera demain soir avec les « Tables nomades » proposées par la compa-

gnie. Public de L'Odyssee et artistes seront réunis pour partager une cuisine aux mille saveurs aussi gourmandes que festives.

« Le Cid » demain et mercredi, 20 h 30 au théâtre.
Tarifs : 20 € (plein),
18 € (réduit), 16 € (abonné),
8 € (jeune).
Adultes : 11 € (tables nomades),
8 € (enfant - de 12 ans).
Rens. et réserv. 05 53 53 18 71
www.odyssee-perigueux.fr

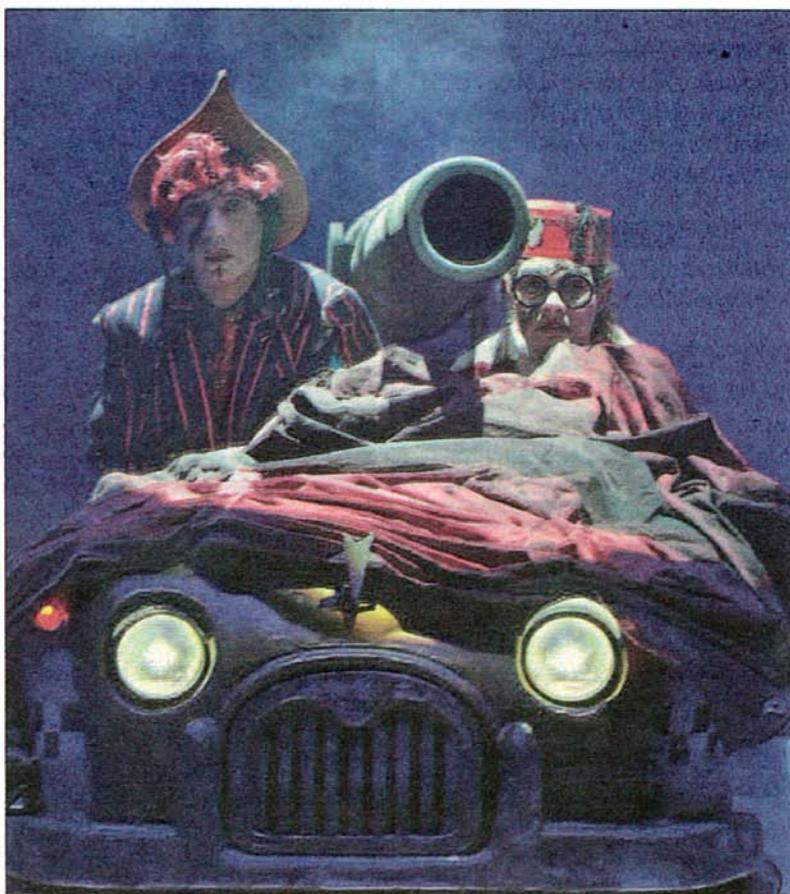


1 Au Théâtre de Périgueux,
mardi 9 et mercredi 10 décembre

Le Cid, sur fond de music-hall

L'Agence de voyages imaginaires embarquera les spectateurs du Théâtre de L'Odyssée, à Périgueux, dans un drôle de périple, mardi 9 et mercredi 10 décembre. Cette compagnie, animée par Philippe Car, revisite « Le Cid » de Corneille, dans une joyeuse revue de music-hall hispanique, « El Cid! ». Pour monter son spectacle, l'Agence de voyages imaginaires est partie pendant trois mois, au Maroc et en Espagne, sur les lieux de l'action du Cid. Elle a écrit un scénario pour cinq comédiens qui sont aussi musiciens et chanteurs. Passant d'un rôle à l'autre, ils se révèlent hauts en couleur. Mardi, à l'issue de la représentation, ils proposeront une « table nomade » où ils proposeront de goûter leur cuisine.

Spectacle à 20 h 30 ; tarifs de 8 à 20 euros. Repas : 11 euros, sur réservation au 05 53 53 18 71 ; site Internet www.odysee-perigueux.fr. PHOTO ELIAN BACHINI



Bientôt en Périgord "El Cid" de Corneille à Philippe CAR

VENDREDI 05 DÉCEMBRE 2014 à 18h05

Le classique de Corneille "Le Cid" fait peau neuve grâce à la compagnie de Philippe CAR. La pièce " El Cid" sera présentée le Mardi 09 Décembre au Théâtre de Périgueux.



5 comédiens et musiciens de l'[Agence de Voyages Imaginaires](#) interpréteront l'adaptation de cette histoire d'amour de Corneille, les 09 & 10 Décembre à 20h30 à Périgueux.

La pièce fait partie des "classiques" du théâtre Français ... et si l'histoire et l'intrigue fonctionnent toujours, le metteur en scène, Philippe CAR, s'est fixé l'objectif de "dépoussiérer" le texte (vieux de 300 ans) pour en faire une comédie moderne et musicale.

L'histoire : Rodrigue et Chimène s'aiment. Le père de Chimène, jaloux d'une faveur qu'a fait le Roi au père de Rodrigue, offense ce dernier, qui, affaibli par l'âge et trop vieux pour se venger par lui-même, remet sa vengeance entre les mains de son fils. Rodrigue, déchiré entre son amour et son devoir, finit par écouter la voix du sang et tue le père de Chimène en duel ! Chimène essaie de renier son amour et demande au Roi la tête de Rodrigue. Mais l'attaque du royaume par les Maures donne à Rodrigue l'occasion de prouver sa valeur et d'obtenir le pardon du roi... Comment nos héros vont-ils se sortir de cette situation extraordinaire à l'issue... imprévisible ?

Toutes les infos à retrouver sur [le site du Théâtre de L'Odyssee](#).

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



SPECTACLE | La pièce de théâtre "El Cid" était présentée sur la scène du Grand Angle jeudi soir
Corneille revisité avec virtuosité et énergie



La pièce de Corneille a pris un coup de jeune et des accents hispanisants. Photo Le DU/Daniel PARAZ

Sur la scène, un décor circulaire évoquant la piste d'un cirque. Il était parsemé d'objets surprenants : une mini-caravane, un fauteuil bancal, un château, une vieille auto-tamponneuse... Ils composaient un univers théâtral où allait se jouer une histoire d'amour impossible, celle bien connue de Rodrigue et de Chimène.

Avec "El Cid", Philippe Car, metteur en scène de l'Agence de voyages Imaginaires, réveille d'un coup de baguette contemporaine le grand classique de Pierre Corneille. Il offrait jeudi soir au Grand Angle une version revisitée, pleine de fantaisie, de ce monument du patrimoi-

ne dramatique et littéraire français.

Pour cette nouvelle création, les artistes de la compagnie ont passé trois mois en itinérance sur les routes d'Espagne et du Maroc. Cette version très personnelle, influencée par le voyage, s'est ainsi enrichie de chansons et de tirades hispanisantes.

Tragique, comique, musique

S'inscrivant dans la grande tradition des colporteurs de rêves, cinq comédiens ont interprété cette histoire en alexandrins avec une virtuosité et une énergie sans faiblesse. Le tragique et le comique s'entrechoquaient en per-

manence. Il y avait beaucoup d'action, de l'amour, de la haine, des combats à l'épée, du sang, du suspense et des rebondissements qui ont tenu le public en haleine, de l'humour, mais aussi de jolis moments de poésie dans une ambiance onirique.

Également musiciens, les comédiens jouaient de l'accordéon, du oud, des percussions... et chantaient. Et c'était époustouflant ! Pour faire le lien avec le public, un narrateur, nommé Alonzo, accompagnait la pièce, la commentait et n'hésitait pas à prendre parti. La fête était complète, le public était conquis.

Dany GROCKOWIAK



SALLANCHES

El Cid : surprenant voyage au pays de Rodrigue et Chimène

En langage journalistique, c'est ce qu'on appelle une pépite. Le genre de spectacle qui vous scotche tant il est à l'opposé de ce à quoi on s'attend. Rien de plus éculé, a priori, que le Cid de Corneille. Mais revisité à la mode de l'agence de voyages Imaginaires, quel régal !

La compagnie de Philippe Car vous vend du rêve, le rêve d'un monde où les hommes seraient assez sages pour renoncer à la vengeance et assez téméraires pour croire encore en l'amour.

Les meilleurs ingrédients réunis

Une leçon de philosophie qui s'appuie, à chaque création, sur une grande œuvre du répertoire classique. Du coup, les répliques culte font mouche et prennent un relief particulier assurément voulu par l'auteur, celui d'une pièce qui ressemble fortement aux meilleurs thrillers.

C'est drôle, intelligent, très, très original et servi par des comédiens aux multiples talents. Musiciens, chanteurs, transformistes... ces cinq-là savent tout faire et le font bien, aidés par un décor superbe et saugrenu. Les spectateurs de Curral étaient totalement donc sous le charme des représentations jeudi et vendredi. Bref, plus qu'un bon spectacle, une réussite.

Fabienne SABATIER

Prochain spectacle de la saison culturelle : Gaspard Royant en concert le 14 novembre à 20 h 30.



Les deux représentations données à la salle Léon Curral de Sallanches ont totalement emporté les spectateurs. Une petite merveille.

Photos Le DL/Jean-Pierre GAREL

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



Saint-Rémy. Par l'Agence de voyages imaginaires à l'Alpiliun, mardi 7 octobre.

Un Cid ébouriffant, tout en couleurs

■ *El Cid !*, adaptation euphorisante de la pièce de Corneille, par la compagnie de Philippe Car, l'Agence de voyages imaginaires, sera sur la scène de l'Alpiliun mardi 7 octobre à 19h30*. Après trois mois de création itinérante en Espagne et au Maroc, l'Agence de voyages imaginaires offre une version revisitée du grand classique de Corneille, un théâtre inventif, festif, généreux, servi par la fantaisie de Philippe Car, cofondateur de Cartoun Sardines Théâtre.

Petit rappel de l'intrigue. Rodrigue et Chimène s'aiment. Le père de Chimène, jaloux d'une faveur qu'a fait le roi au père de Rodrigue, gifle ce dernier qui, trop âgé pour répondre à cet affront, demande à son fils de le venger. Rodrigue, déchiré entre son amour et son devoir, finit par écouter la voix du sang et tue le père de Chimène en duel. Chimène essaie de renier son amour et demande au roi la tête de Rodrigue. Mais l'attaque du royaume par les ennemis donne à Rodrigue l'occasion de prouver sa valeur et d'obtenir le pardon du roi.

Le merveilleux et le comique frisent ici avec le tragique, surtout dans l'interprétation des personnages. La mise en scène... foraine, tend vers une forme rêvée de « music-hall es-

pagnol ». La musique, composée par Vincent Trouble, enregistrée et jouée en direct par tous les comédiens, s'est enrichie de chansons latino-américaines. Elle accompagne l'action comme une musique de film et donne au spectacle une atmosphère tour à tour épique et glamour, loin des versions attendues de cette pièce du répertoire.

Les Tables nomades : repas-spectacle

La compagnie de Philippe Car voyage avec sa cuisine et sa musique. À l'issue du spectacle, elle partage avec le public un repas et quelques chansons aux saveurs des pays parcourus. Les Tables nomades** sont des occasions conviviales, festives et gourmandes de prolonger le spectacle, d'échanger et de rêver ensemble...

* Mardi 7 octobre à 19h30 à l'Alpiliun (Av. du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny) Tarifs : Plein 21 euros / Abonnés 15 euros / Réduit 10 euros. Informations et réservations : 06.29.19.69.78. www.mairie-saintremydeprovence.fr

** 80 places maximum. Tarifs : 11 euros / 8 euros (moins de 12 ans); Réservations à l'Office de tourisme avant le 4 octobre au 04.90.92.05.22.



Le Cid dans une mise en scène foraine. PHOTO DR

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

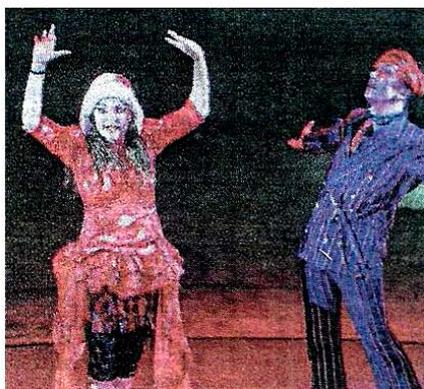
www.voyagesimaginaires.fr



Féerie tzigane pour la première du Fort Antoine

« La pièce de ce soir se joue au Fort-Antoine mais, ici, nous sommes au royaume de Costille, un royaume tout à fait imaginaire... »

Le ton est donné, la scène est posée. Pour la 44^e édition de son festival, le Fort Antoine devient une salle de théâtre en plein air. Face à la mer, assis sur des coussins ou des caisses remisées en sièges de fortune, les 375 spectateurs ont pu profiter d'une version revisitée du *Cid* de Corneille, rebaptisé *El Cid* pour l'occasion. C'est l'Agence de Voyages Imaginaires, une habituée du festival, qui a mené la représentation de lundi soir devant une salle comble et fascinée. Côté jardin, une roulotte de manouche, côté cour, un château fort miniature. Au centre une lumière donnant à la scène des allures de piste de cirque habillée par une musique tantôt lancinante, tantôt entraînante... Les comédiens arrivent sur la scène, costumes bigarrés et motifs fantasmagoriques, un instrument à la main. C'est une vraie Cour des Miracles qui s'anime au Fort Antoine lorsqu'ils commencent à jouer des airs tziganes au ukulélé, à l'accordéon et au saxophone.



Lundi soir, le public du Fort Antoine a pu assister à la romance d'un Rodrigue et d'une Chimène tout à fait surprenants ! (Photo Cyril Doderigny)

Au-delà de ces décalages, l'intrigue est la même que la pièce de Corneille : Rodrigue aime Chimène, et Chimène aime Rodrigue. Mais leurs pères, ennemis, ne l'entendent pas de cette oreille. Rodrigue sera donc confronté à un dilemme de taille : tuer le père de Chimène et perdre son amour, ou s'enfuir avec sa belle et perdre l'honneur de sa famille... Nous retrouvons donc dans *El Cid*, les ré-

pliques cultes de la pièce originale, habillées par des musiques, des jeux de comédien et des costumes surprenants, décalés et oniriques. L'intrigue s'est déroulée sur le mode d'un thriller comique, le spectateur étant régulièrement pris en aparté par des narrateurs leur relatant ce qui se passe pour accroître les points de tension. Mais lundi le véritable coup de théâtre est venu du ciel qui a fermé un rideau de pluie sur la scène du Fort. Les spectateurs, d'abord paniqués, ont applaudi les comédiens, obligés de mettre un terme à leur représentation, avant de courir se mettre à l'abri.

Sous un ciel plus clémente, les spectateurs sont invités lundi prochain à venir assister gratuitement à *De Beaux Lendemain* d'Emmanuel Merieu jouée par la troupe Le Bloc Opératoire. La saison théâtrale de l'été ne fait que commencer !

BENOÎT PIRAUX

bpiraux@nicematin.fr

Festival le Fort Antoine dans la ville, tous les lundis à 21 h 30. Gratuit. Réservations au Théâtre Princesse Grace du lundi au vendredi au : (377)93.25.32.27. www.fortantoinedanslaville.com



El Cid au Fort Antoine : un thriller tragi-comique

Pensée comme un thriller, la pièce se joue sur un rythme haletant tout en posant les questions chères à Corneille. Spectacle gratuit ce soir à 21 h 30

Ô rage ! Ô désespoir ! Ô vieillesse ennemie ! », les répliques phares de la pièce de Corneille, *Le Cid*, résonneront ce soir dans l'hémicycle du Fort Antoine... mais dans une version un peu - pour ne pas dire totalement - remaniée.

Rodrigue + Chimène = Amour

Rebaptisé *El Cid* pour l'occasion, la pièce relatera bien sûr les tourments de Rodrigue et Chimène qui s'aiment à la folie alors que leurs pères se vouent une haine farouche et veulent les impliquer dans leurs désirs de vengeance.

Mais l'action se déroulera sur un manège à la manière d'un conte pour que le merveilleux et l'onirique se mêlent au tragique.

Le public devra s'attendre à quelques surprises, notamment avec le personnage d'Alonzo, un « narrateur-chauffeur de taxi » joué par cinq acteurs-musiciens.

La pièce sera servie par la troupe l'Agence de voyages imaginaires et sera mise en scène par Philippe Car, aussi



Lors du festival Fort Antoine dans la Ville, les spectateurs peuvent profiter gratuitement d'un spectacle de nuit haut en couleur et en lumières. (Photo Michael Alesi)

à l'origine de l'adaptation du texte et interprète du rôle de Rodrigue.

Pour monter la pièce, la troupe a voyagé aux côtés de sa troupe à bord d'un

convoi itinérant sur les routes espagnoles et marocaines à la recherche des Rodrigue et Chimène de la Méditerranée...

Pensée comme un thriller, la

pièce se jouera sur un rythme haletant tout en posant les questions chères à Corneille : l'honneur doit-il surpasser l'amour ? Doit-on se rendre justice soi-même ? Peut-on aller à l'encontre de son destin ?

Les spectateurs pourront assister gratuitement à cette pièce d'ouverture ce soir à 21h30, comme tous les autres spectacles de cette 44^e édition du festival le Fort dans la Ville qui s'achèvera le 11 août.

BENOÎT PIRAUX

Savoir +

El Cid d'après Corneille au Fort Antoine, 21h30. Fort-Antoine, avenue de la Quarantaine.

À partir de 9-10 ans. Durée : 1h20. Tarifs : Gratuit.

Rens. : réservations au Théâtre Princesse. Grace du lundi au vendredi. (377)93.25.32.27.

www.fortantoinedanslaville.com



N° 173

Mai 2014
MENSUEL

SOCIAL

La rupture conventionnelle du contrat de travail
P.7

JURIDIQUE

Encadrement des stages : zoom sur la proposition de loi
P.8

SOCIAL

L'assurance prévoyance dans le spectacle vivant
P.9

LES PLAFONDS CONGÉS SPECTACLES P.3

LES NOUVEAUX BARÈMES KILOMÉTRIQUES P.11

LE
JURIS CULTURE

MIEUX GÉRER L'ENTREPRISE CULTURELLE

LE DOSSIER DU MOIS

Le financement public du spectacle vivant P.4



La photo du mois : *El Cid !*,
Agence de Voyages imaginaires,
Cie Philippe Car. Photographie : Elian Bachini.

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



ADAPTATION

"El Cid" pose un autre regard sur Corneille



Une bande de comédiens à l'énergie communicative.

/ PHOTO DR

Après avoir créé le spectacle sur les routes d'Espagne et du Maroc, Philippe Car et sa bande de comédiens de l'Agence de voyages imaginaires nous transportent dans un autre monde avec *El Cid*. Rodrigue et Chimène ont, dans cette adaptation très personnelle, des accents méditerranéens. Tout un petit

monde fantaisiste s'anime dans un décor magique, avec un Cid chevaleresque porté par l'énergie de bouffons joyeux et tendres. De l'humour et de l'action, comme toujours au pays de Philippe Car.

Le 16 mai 20h30, théâtre du Sémaphore,
Port-de-Bouc. 04 42 06 39 09

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



ELIAN BACHINI

EL CID !
ou Corneille
à la sauce
andalouse.

El Cid !

THÉÂTRE Mesdames et Messieurs, attention au départ. L'Agence de voyages imaginaires va vous faire chavirer avec sa réécriture du *Cid*, de Corneille. Conçue pendant une résidence itinérante entre l'Espagne et le Maroc, cette création brindezingue allie la

poésie de l'auteur classique et la fantaisie de la comédie musicale. La compagnie de Philippe Car joue la carte de l'innocence un peu kitsch pour retranscrire la pureté des sentiments de jeunes amants tiraillés entre devoir et désir. Aussi à l'aise dans le registre tragique que dans le comique, la troupe nous emporte avec frénésie dans la langue de Molière et dans celle de Cervantès. Le décor et les accessoires ont un air d'enfance. Comme dans un tour de magie, les comédiens musiciens changent de costumes et alternent les rôles sans perdre de vue les émotions cornéliennes. Olé ! **AMANDINE PILAUDEAU**

Le 19 avril, à l'Espace François-Mitterrand, Figeac (46). Autres dates : www.voyagesimaginaires.fr



El Cid

L'Agence de Voyages Imaginaires s'empare avec fougue de la pièce de **Corneille**, dans une version décapante réécrite par **Philippe Car** et **Yves Fravega**. Le théâtre se retrouve sur une scène de chapiteau, s'anime d'une musique d'inspiration hispanique, joue entre humour et action tout en gardant la trame cornélienne et les alexandrins !

le 16 mai

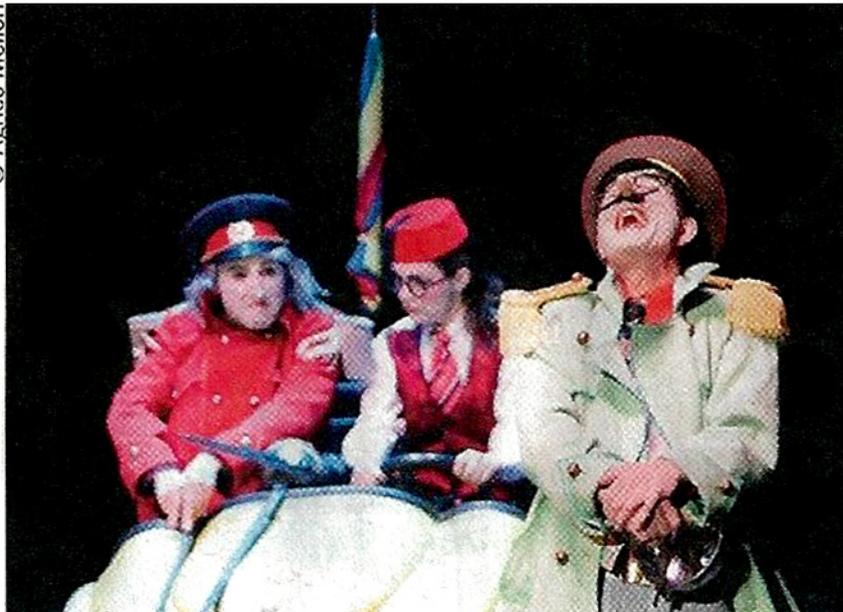
Le Sémaphore, Port-de-Bouc

04 42 06 39 09

www.theatre-semaphore-portdebouc.com



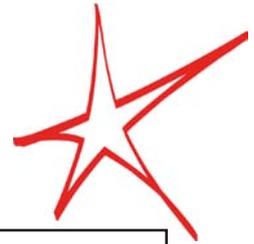
© Agnes Mellon



Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



Millau Le Cid de Corneille dans une version déjantée



■ L'Agence de voyages imaginaires, troupe atypique, présente sa nouvelle pièce ce soir à la Maison du peuple.

■ Millau | P. 3

→ Millau



A 19 heures, Salle Senghor, l'Agence de Voyages Imaginaires Théâtre jouera la pièce « El Cid ». Repas musical avec la compagnie après le spectacle. Tarif: 11 €, 8 € (- de 12 ans) sur réservation. Infos: 05 65 59 47 61.

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



“Le Cid” en version contemporaine

Théâtre | Classique revisité par Philippe Car, mercredi 9 avril.

Mercredi 9 avril à 19 h, au théâtre de la Maison du peuple, la Cie Philippe Car/l'Agence des voyages imaginaires présentera *El Cid* ! L'intrigue du Cid fait partie de celles qui restent à jamais inscrites dans un coin de notre tête.

Philippe Car, fidèle à son désir de faire entendre ce joyau pour un public d'aujourd'hui,

présente une version très personnelle de l'œuvre, enrichie des rencontres faites au cours du long périple des répétitions, de Marseille à Los Santos de Maimona en passant par Oujda et Tétouan. En prolongement de la représentation, “les tables nomades” sont organisées avec les comédiens autour d'un repas et de quelques chan-

sons offertes par la troupe, occasion conviviale et gourmande d'échanger avec les artistes. Poursuivant son exploration des grands textes classiques, l'Agence de voyages imaginaires part à l'assaut de *Roméo et Juliette* d'après William Shakespeare. Cette création sera à découvrir à 20 h 30 à la salle des fêtes de **Roquefort**.



■ Une version personnelle et moderne de l'œuvre de Corneille.



Point haïssable

THEATRE & DANSE | article publié le Jeudi 20 mars 2014 par Benjamin Mialot

Petit Bulletin n°749 consulté 18 fois

Spectacle **El Cid** au TNG



«Molière, Feydeau... C'est vraiment s'enfermer dans des limites restreintes et, à mon avis, un peu périmées». Laissons au metteur en scène exigeant (et passionnant) qu'est Claude Régy la parenté de cette analyse, mais affirmons tout de même que nous sommes, dans une certaine mesure, d'accord avec lui. Notamment lorsqu'il s'étonne que l'on monte toujours les mêmes auteurs classiques, toujours de la même façon.

Ces «limites restreintes», Philippe Car (ex-Cartoun Sardines, maintenant à la tête de l'Agence de Voyages Imaginaires) les dynamite avec talent depuis de nombreuses années. Molière, Shakespeare et aujourd'hui Corneille : les plus grands sont tombés entre ses mains, pour des spectacles inventifs, généreux et surtout très drôles. C'est le cas du *Cid*, qu'il transpose dans une sorte de fête foraine, en ne lésinant pas sur les moyens - les décors et accessoires sont parfaits - et avec un souci constant de clarifier l'intrigue et d'en extraire les enjeux principaux, *via* notamment une réflexion sur l'honneur, au centre de la pièce – en gros, Rodrigue doit tuer le père de sa future femme car il a offensé le sien.

Sur le plateau, ça bondit dans tous les sens, ça s'étripe avec passion et ça chante aussi, le tout avec seulement cinq comédiens. Une relecture joyeuse et très cinématographique, à la manière, par exemple, de ce qu'a pu faire un Tarantino avec le western - une référence assumée par la compagnie. Si l'ensemble souffre par moments de quelques longueurs, il emporte l'adhésion au bout du compte, avec panache. N'en déplaise à Claude Régy ?

Aurélien Martinez

El Cid

Au TNG, du mercredi 26 au samedi 29 mars



El Cid

10 ans. De Pierre Corneille, mise en scène de Philippe Car. Durée: 1h20. A partir du 5 fév., 20h30 (mer., ven.), 19h30 (jeu., sam., mar.), 15h30 (dim.), Théâtre 13/Seine, 30, rue du Chevaleret, 13^e, 01 45 88 62 22, theatre13.com/. (6-24€).

TTT « *A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire.* »

A croire que la joyeuse troupe de l'Agence de voyages imaginaires a fait de ce célèbre alexandrin une maxime pour réussir à monter et à adapter *Le Cid* de Corneille avec une telle liberté. C'est au cours d'un périple de plusieurs mois à travers l'Espagne et le Maroc, que le spectacle prend forme, se nourrissant des rencontres et des influences culturelles et musicales des pays parcourus. Le résultat est tout simplement une performance euphorisante : fidèle au texte (Rodrigue et Chimène se débattent toujours entre amour, contraintes et devoir), le spectacle relève à la fois de la tragédie et du burlesque. A découvrir sans tarder.



115 THEATRE 13 / SEINE

(224 places) 30, rue du Chevaleret (13^e). M^o Bibliothèque F. Mitterrand. 01.45.88.62.22. www.theatre13.com. Loc du Lun au Ven de 13h30 à 18h30, Sam de 14h à 18h30, Dim de 13h30 à 14h30. Pl. : 24 €. T.R. : 16 €. Le 13 de chaque mois tarif unique 13 €.

Jusqu'au 16 février :

Agence de Voyages Imaginaires

Une invitation pour découvrir l'univers de l'Agence de Voyages Imaginaires de Philippe Car, avec trois spectacles, « Le bourgeois gentilhomme », « Sur le chemin d'Antigone » et « El Cid ! » Trois destinations, trois étapes, qui constituent la vie de la compagnie et son identité de troupe.

A 19h30 Mar, Jeu, Sam. A 20h30 Mer, Ven. A 15h30 Dim. **Du 5 au 16 février :**

El Cid !

D'après Corneille. Adaptation Philippe Car et Yves Fravega. Mise en scène Philippe Car. Avec Philippe Car, Valérie Bournet, Vincent Trouble, Marie Favereau, Nicolas Delorme.

Une version revisitée où le comique et le tragique s'entrechoquent



[Interview] Philippe Car : « raconter une histoire à des gens qui ne comprennent pas la même langue, c'est la source du théâtre » [Amelie Blaustein Niddam](#)



Jusqu'au 16 février, l'agence de Voyages Imaginaires, Cie Philippe Car a posé ses caravanes, sa cuisine et son expo au Théâtre 13 Seine, l'occasion de rencontrer à Paris, ce voyageur marseillais qu'est Philippe Car.

Comment l'Agence de Voyages imaginaires se sent à Paris ?

Elle s'y sent bien car on est très bien accueillis ! Je suis ami avec Colette Nucci, la directrice du Théâtre 13 depuis plus dix ans, et cela fait plus de dix ans qu'elle me propose d'y jouer. Mais l'ancien Théâtre 13 était trop petit. Une fois le Théâtre 13 Seine construit, superbe salle, elle m'a dit « tu fais ce que tu veux, quand tu veux ». L'équipe est aux petits soins, ils viennent et reviennent voir les spectacles. Le public est au rendez-vous, il ressort heureux. Ce n'est pas une très grande salle, elle fait 250 places, ce qui est idéal pour le théâtre.

Vous portez le mot voyage dans votre nom et tous vos spectacles sont créés lors de voyages. Est-ce le pays qui inspire le spectacle ou le spectacle qui décide du voyage ?

Cela peut être dans les deux sens mais en général, c'est l'idée qui nous inspire le pays. Par exemple, pour *Le Bourgeois Gentilhomme*, j'ai eu l'idée de travailler avec des grandes marionnettes car l'histoire de monsieur Jourdain est une histoire de manipulation. De cette idée sont venues les marionnettes, et pour travailler les techniques de marionnettes, le Japon était un pays fabuleux. Nous y avons appris le Bunraku qui est une technique de manipulation de grandes marionnettes ancestrale et merveilleuse. On y a vu du No, du Butô. Je suis fasciné par l'Orient et l'Asie, pour moi, c'est là que se trouve la source du théâtre. Toute l'inspiration du *Bourgeois Gentilhomme* est venue de là. Après, il y a d'autres raisons au départ. Pour *Antigone*, c'est une amie, qui est directrice de théâtre, qui a pris un poste à Bobo-Dioulasso au Burkina Faso qui souhaitait nous accueillir en résidence chez elle pour réaliser une création. Cela faisait longtemps que Valérie Bournet avait envie de monter *Antigone*. Travailler sur l'idée d'une femme qui se révolte contre un dictateur, en Afrique, c'est extrêmement parlant. Au Burkina, on aurait pu travailler n'importe quel spectacle. Le début du travail, qui a été génial, ça a été d'aller en Brousse rencontrer des villageois qui non seulement n'avaient aucune idée ni de l'existence des auteurs grecs ni du théâtre. On a déployé nos nattes et on a raconté l'histoire devant des gens qui nous prenaient pour des extra-terrestres. Le soir même, un habitant d'un autre village est venu nous voir pour nous demander de venir jouer chez lui, tout cela dans une langue que nous ne connaissions pas. Alors, on a joué, sans texte. Ce sont d'immenses enrichissements : comment raconter une histoire à des gens qui ne comprennent pas la même langue, c'est la source du théâtre et c'est le rêve d'un acteur, être devant un public neuf.

Est-ce que le pays influe sur le spectacle ?

Oui complètement. Mais il n'y a pas que le pays, il y a aussi l'aventure. Pour *Le Cid*, nous sommes partis longtemps. Normalement les voyages d'étude durent trois à quatre semaines. Pour *Le Cid* on a pu réa-



liser une chose que l'on voulait faire depuis longtemps : faire toute la création en voyage. Nous sommes partis trois mois sur les lieux du crime (rires) en Espagne et au Maroc. On a posé nos tentes comme les indignés sur les places avec nos chapiteaux déployés. Les gens nous regardaient répéter. On a eu beaucoup d'échanges avec le public, mais comme au Burkina, le public ne parlait pas français, on a fait un théâtre d'images. Au Maroc, on a ajouté un narrateur Berbère qui racontait ce qui se passait sur scène. De ville en ville, l'histoire s'est écrite avec ce que l'on avait sous la main. On avait un chapiteau tout ouvert de six mètres de diamètre. La piste ronde est vite devenue trop petite, on tournait autour. On avait une petite caravane.

Et comment passez-vous à la langue ? Le texte vient-il avant ou après ?

Il y a toujours un moment où on peut sortir le texte. Je travaille le texte avant de partir en voyage. On prépare une version adaptée au nombre de comédiens et de personnages. Ensuite je traduis le texte, tout ce que je considère difficile à comprendre, je le réécris. J'aménage le texte de façon à ce qu'il s'entende. Le travail d'écriture se fait sur le plateau. Certains mots n'entrent pas dans la bouche des comédiens, c'est ensemble que le spectacle se crée.

Concernant *Antigone*, vous avez fait de cette tragédie une quasi comédie, le pari est réussi, il n'était pas acquis d'avance.

Le rire vient tout seul, c'est une manière de raconter les histoires. On est proche du conte et je pense que le conteur dédramatise. Ce sont des légendes et des mythes, nous ne sommes pas là pour plomber le spectateur.

Avez-vous voulu faire d'*Antigone* un conte pour enfant ?

Pas du tout, pour moi, le public a 5 ans. On fait un spectacle pour un public familial. Je reviens sur la question du rire. Il a aussi surgi car nous sommes allés créer la pièce en brousse. Il fallait faire comprendre la querelle entre les deux frères sans texte. On a dû remonter à la guerre pour expliquer l'histoire. On s'est servi de ce qu'on a trouvé : des bouteilles en plastique ou un carton de pizza pour y découper une couronne. Polynice et Eteocle étaient joués par des marionnettes de chiffons dont l'un avait un enterrement décent et l'autre se retrouvait à la poubelle. L'image était, sans le vouloir, ubuesque. Cela amenait le rire et contribuait à raconter l'histoire.

Vous avez créé *Le Cid* dans le cadre de Marseille-Provence 2013, que vous a apporté l'année capitale ?

J'ai créé la compagnie, sous un autre nom, en 1979, on est très implantés dans la ville. Cela n'a pas été compliqué d'être repéré. Beaucoup de projets de l'ordre de l'événementiel ont été proposés à Marseille Provence 2013. Nous n'avions pas envie de sortir de notre rythme lent de création mais nous avons envie d'aller plus loin. C'est grâce à MP2013 que l'on a pu partir trois mois pour créer *Le Cid*. A notre retour, on l'a joué à Marseille et on a aussi fabriqué une grosse expo au Gymnase, sur la Cannebière. Nous avons aussi notre cuisinier sur place, cela a été formidable.

Votre compagnie est située à L'Estaque, le fait d'être sur la Cannebière, qui est très centrale vous a-t-il amené un autre public ?

A L'Estaque, on crée, on répète mais on ne joue pas. On joue dans tous les théâtres de Marseille : à la Criée, au Toursky, aux Bernardines. On a notre public qui nous suit où que nous soyons auquel s'ajoute le public des lieux. A Marseille, on est repérés !

Le Cid, à voir jusqu'au 16 février, au Théâtre 13.



EP 01

FÉVRIER

MP2013 • RÉTROSPECTIVE



EL CID

8-16 FÉVRIER

Après *Le Malade imaginaire*, *Le Bourgeois gentilhomme* et *Antigone*, Philippe Car et ses camarades de l'Agence de voyages imaginaires s'attaquent au *Cid*. Fruit d'un périple de trois mois en Espagne et au Maroc, leur version déjantée et décalée déride Le Gymnase, tandis que la Maison de la Région expose leurs carnets de voyage et héberge leurs très conviviales Tables Nomades.

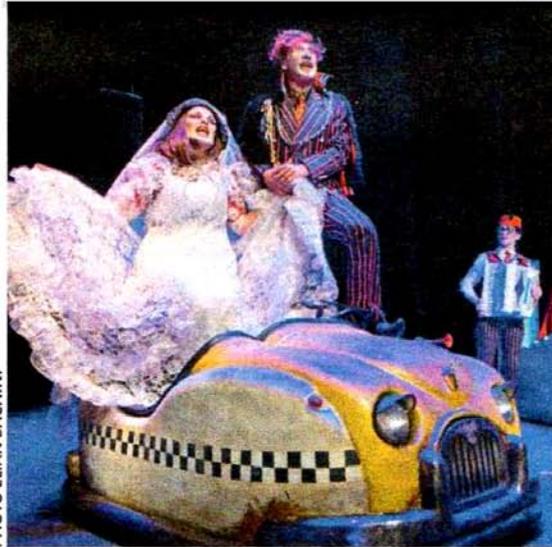


PHOTO ELIAN BACHINI

Un Cid jouissif et haut en couleur

AU THÉÂTRE JEAN-VILAR. Rodrigue a tué le père de Chimène pour venger l'honneur de son père. A-t-il bien fait ? Sur la scène du théâtre Jean-Vilar, vendredi 29 novembre, cinq personnages étranges, instruments de musique en main, se posent la question. Pour soutenir leur questionnement, ils jouent et racontent *Le Cid* en s'appuyant sur la pièce et les vers de Corneille. La version du metteur en scène Philippe Car est loin du théâtre classique : le décor et les costumes sont très colorés, avec des chansons espagnoles populaires. Pour ceux qui connaissent la pièce, la mise en scène est jouissive. Pour les collégiens présents dans la salle, elle leur permet d'aborder Corneille d'une façon ludique. Il n'empêche que le drame cornélien est là, avec ses grands moments d'émotion. Et c'est bien plus vivant qu'un cours de français au lycée.

Ghislaine Arba-Laffont



El Cid ! : Une fable cornélienne lumineuse de Philippe Car



Par Julie Cadilhac - Bscnews.fr/ @Eliau Bachini/

Lumineux et euphorisant : voilà deux adjectifs qui tombent sous le sens lorsqu'on sort du *El Cid !* de l'Agence de Voyages Imaginaires. Il y a du génie dans la capacité de cette troupe à offrir une version décalée de la tragi-comédie de Corneille sans la dénaturer. A l'ouverture, débarquent sur le plateau des "clowns musico-philosophes" qui s'interrogent sur la question pertinente de "Doit-on se faire justice soi-même ou doit-on faire confiance en la justice du pouvoir souverain?". Une interrogation qui n'a pas pris une ride depuis la création de la pièce : en effet, si la loi du Talion était une question d'honneur au XVIIème siècle, elle n'en reste pas moins une posture qui tente encore bon nombre d'âmes contemporaines ; or la violence est-elle vraiment la meilleure réponse à la violence?. Autre question sur laquelle se disputent les interlocuteurs sur scène : "Est-il possible de pardonner à l'homme qui tue votre père, même s'il a agi pour laver une insulte? Et que penser, de la même façon, d'un homme qui accepte d'être injurié sans réagir?" Comme le disent si bien les clowns narrateurs, Pierre Corneille a inventé une histoire drôlement compliquée! La mise en scène de Philippe réussit ainsi avec originalité, pédagogie et humour à la rendre accessible à tous : une pièce qui séduira donc autant les adultes que les adolescents. A voir en famille assurément!

Comme la pièce se déroule dans le royaume de Castille, les hurluberlus de l'Agence de Voyages Imaginaires jouent avec plaisir avec les clichés de l'Espagne et usent - pour le plus grand plaisir des spectateurs - de ses chants traditionnels et populaires, de ses pas de danse, de ses intonations et certains passages sont même gazouillés en espagnol. Philippe Car incarne un tordant Rodrigue et son pendant féminin est une Chimène attachante dans ses contradictions et ses combats intérieurs. Le roi, dans son château de poupée, est cocasse au possible; le drolatique Don Sanche finira par se tenir à carreaux, maté par l'invincible Rodrigue à la perruque rouge fluo. Ajoutons à l'interprétation juste des comédiens, un travail scénographique et de mise en scène de qualité : on savoure les nombreux clins d'oeil au cinéma (notamment à l'esthétique de Tarentino) et l'atmosphère onirique mis en place grâce à des jeux de lumière, de couleurs, de bruitages, d'accessoires et de décors empruntant à l'univers forain. Le monologue "Ô rage ô désespoir" de Don Diègue est aussi délirant qu'admirablement senti et l'on refusera d'en dire davantage pour vous laisser le plaisir de la découverte! Vous l'aurez compris, l'on sort de cette récréation dramatique conquis, enivré de fantaisie et d'alexandrins brillants. A voir absolument!



EL CID !

★★ Théâtre. Chaque création de L'Agence de Voyages Imaginaires (compagnie Philippe Car) débute par un voyage où toute l'équipe se retrouve à l'étranger pour découvrir le texte parallèlement à une technique. S'agissant du Cid de Corneille, un périple en caravane en Espagne et au Maroc s'est imposé. Le résultat (de toute évidence fou !) s'est nourri de cette aventure, qui se veut le croisement de Hitchcock, Tarantino, Shakespeare... et bien sûr Corneille. → 20 h.
Théâtre Jean-Vilar, 155 rue de Bologne, Montpellier. Tram: Halles de la Pallade. 15 €, réduit 5 € et 11 €. Repas d'après spectacle (11 € et 8 €) proposé et assuré par la compagnie !
☎ 04 67 40 41 39.



THÉÂTRE

Le Cid en version originale

Jeudi 28 et vendredi 29, "El Cid", adaptation et mise en scène de Philippe Car, à 20h au théâtre Jean-Vilar. Prix des places : 15 € (11 €).

▶ Monter une pièce classique comme si elle venait d'être écrite aujourd'hui, c'est la ligne directrice de Philippe Car et de sa compagnie Agence de voyages imaginaires, basée à Marseille. Il y a deux ans, au théâtre Jean-Vilar, on avait pu voir son *Bourgeois gentilhomme* inspiré par le Japon, avec un robot dans le rôle-titre. Il revient aujourd'hui avec *El Cid*, spectacle adapté de la tragédie de Corneille, et créé au théâtre du Gymnase dans le cadre de Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture.

En Espagne. Pour préparer *El Cid*, Philippe Car et son équipe ont répété en public sur les lieux où ce personnage historique de l'Espagne médiévale a vécu : l'Andalousie et le Maroc. "Ce périple a influencé le spectacle, explique le metteur en scène et comédien. On en revient avec un spectacle très coloré, proche de l'opé-

rette, avec des passages en espagnol, et des chansons. Nous avons gardé le petit chapiteau qui nous protégeait du soleil lors de notre travail en plein air. Il donne à l'ensemble un air de fête foraine, avec un palais sur roulette qui ressemble à un manège."

La pièce de Corneille a été allégée, mais toutes les grandes tirades ont été conservées : "Ô rage, ô désespoir, ô vieillesse ennemie...", "Je suis jeune, il est vrai, mais aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années..." —

Ghislaine Arba-Laffont



L'ISLE-D'ABEAU | El Cid : un spectacle déluré et poétique

Un monde imaginaire où l'on se déplace en auto-tamponneuse, où la musique hispanique est omniprésente, les personnages colorés, farfelus et touchants ; c'est l'univers de "El Cid", une pièce présentée par le Théâtre du Vellein.

Vendredi soir, l'Agence de voyages imaginaires a posé ses drôles de décors sur la scène de la salle de l'Isle. Comme son nom l'indique, "El Cid", mis en scène par Philippe Car, revisite "Le Cid" de Corneille.

Rodrigue et Chimène s'aiment. Oui mais voilà, les rivalités de pouvoir entre les pères respectifs des amou-



"El Cid", inspirée par la pièce de Corneille, plonge le public dans un monde imaginaire coloré.

reux perturbent l'idylle. Rodrigue sauve l'honneur de son père en tuant le père de

Chimène. Cette dernière est tiraillée entre deux choix : tuer Rodrigue pour sauver l'honneur de son père et le laisser sauf car il est l'amour de sa vie.

Une tragi-comédie impeccablement réinterprétée. Une palette de personnages défile, les zygomatiques des spectateurs sont titillés, le palpitant est aussi mis à l'épreuve grâce à un jeu d'acteurs poignant. Le public venu en masse s'est facilement laissé emporter dans ce tourbillon façon fête foraine folle à lier, au phrasé en vers musicaux, véritable touche de langage fleurie de la pièce originelle.



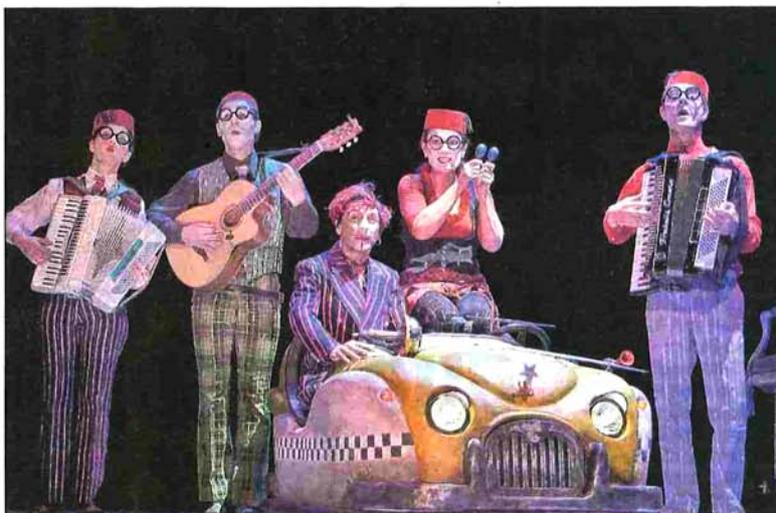
L'ISLE D'ABEAU | La nouvelle pièce de l'Agence de voyages imaginaires à voir à partir de mercredi

"El Cid !" envoie Corneille au pays des merveilles

"L'Agence de voyages imaginaires, compagnie Philippe Car" ne manque jamais d'imagination pour nous faire découvrir les personnages emblématiques du théâtre : son pétillant "Bourgeois gentilhomme" avait séduit les spectateurs il y a trois saisons. "Sur le chemin d'Antigone", présenté en 2012, avait aussi rencontré son public.

Thriller, manège et influence hispanique

Le Théâtre du Vellein convie à nouveau cette compagnie pour une adaptation réjouissante du classique de Corneille : "El Cid !". Ce spectacle donne vie au texte à travers une scénographie originale, des personnages très en verve et une énergie à toute épreuve. La promesse d'un théâtre tout public, inventif et joyeux...



L'univers théâtral de l'Agence de voyages imaginaires regorge de surprises : à découvrir dès mercredi.

Si vous ne connaissez pas l'esprit et la vitalité de cette "Agence de voyages imaginaires", courez voir ce spectacle : écrite comme un

thriller, l'histoire déroule un véritable suspense et tient en haleine le spectateur. L'action se déroule sur un manège onirique et la

mise en scène foraine redonne vie à la pièce du répertoire. Se nourrissant des rencontres et des cultures de voyages au Maroc et en

Espagne, la pièce revêt un ton où le tragique côtoie la fantaisie. Trois représentations seront proposées (la séance du mercredi 20 a été ajoutée) salle de l'Isle. Entre surprises visuelles, musiques hispanisantes, scénographie débridée et comédiens enflammés, "El Cid !" a tout pour plaire.

En prime, et pour ceux qui ont réservé, la compagnie proposera à l'issue de chaque représentation sa table nomade : la possibilité de dîner, après le spectacle, avec les comédiens, d'échanger avec eux autour d'un bon repas et quelques notes de musique.

Isabelle BESANÇON

"El Cid !", théâtre, mercredi 20, jeudi 21 et vendredi 22 novembre à 20 h 30 salle de l'Isle de L'Isle-d'Abreau. Plein tarif 18 €, réduit 15,50 €, jeune 12 €. Tél. 04 74 80 71 85

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



Philippe Car

Texte Julie Cadilhac

/ Crédit-photo Elian Bachini

Philippe Car est né à Marseille : à 18 ans, s'il rate son permis, il part tout de même en tournée jusqu'en septembre au volant d'une 4L antique tractant un manège... avec une troupe de jeunes clowns musiciens. L'occasion de s'initier, entre autres, à la danse contemporaine et de se découvrir une passion pour le spectacle vivant. Il entre en 1978 au TEMP, l'école de théâtre gestuel de Pinok et

Matho, à Paris. Peu sensible au théâtre institutionnel mental, ses envies théâtrales se dirigent vers les pratiques traditionnelles anciennes. Dès 1979, il crée sa propre compagnie, Cartoun Sardines Théâtre, en devient le metteur en scène et avec celle-ci il fait le tour du monde. C'est à cette occasion qu'il découvre les arts ancestraux qui nourrissent son travail de comédien, de metteur en scène et son écriture dramaturgique. Ainsi ses spectacles puisent à la fois dans les marionnettes, le mime, la magie, la musique, le clown, le masque... A la tête déjà d'une trentaine de créations et de près de 3000 représentations, on précisera que deux de ses mises en scène ont été présentées par l'Adami à la soirée des Molières.

En 2007, Philippe Car crée l'Agence de Voyages Imaginaires avec 6 membres de sa compagnie première. L'Agence de Voyages Imaginaires a notamment monté Le Bourgeois gentilhomme, Roméo et Juliette, Sur le chemin d'Antigone et... El Cid!, une création 2013, qui a débuté par une période d'immersion en Espagne et au Maroc! De la couleur, de l'énergie pétaradante, de l'émotion en feu d'artifice et du décalé... voilà ce que promet cette tragédie remaniée à la sauce "Philippe Car" : en route donc pour El Cid!





Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



Et si, pour commencer, vous nous présentiez votre Agence de Voyages Imaginaires?

C'est une troupe de théâtre, comme il n'en existe plus beaucoup, formée d'artistes comédiens, musiciens, auteurs, inventeurs, metteur en scène, artisans... et de techniciens non moins inventifs qui fabriquent du spectacle vivant et d'une poignée de sédentaires qui organisent, administrent, oeuvrent à faire tourner, à faire connaître...

Le nom choisi pour cette troupe image parfaitement l'idée maîtresse des spectacles qui sortent de nos "ateliers".

Pourquoi avoir choisi Le Cid? Votre compagnie monte-t-elle d'habitude plutôt des classiques ou des textes contemporains?

Depuis quelques années nous travaillions plutôt sur des textes du répertoire. Corneille est un auteur passionnant parce qu'il écrit de véritables thrillers psychologiques, auxquels, à son époque, le public se rue ! La langue de Corneille, le texte du Cid, est une langue sortie tout droit d'un conte, avec tout ce qu'on peut trouver de magique, de poétique et de théâtral. Le thème, - les valeurs profondes envers sa famille, la personne aimée et



novembre 2013



finalment soi-même - est tout à fait actuel.

"Chaque création de (votre) compagnie, débute toujours par un "voyage d'étude", où toute l'équipe se retrouve à l'étranger pour la découverte du texte parallèlement à celle d'une technique" ; quel a été le contenu du voyage de "La caravane du Cid"?

Trois mois de répétitions dans quatre villes d'Espagne et du Maroc. Installés sous un chapiteau ouvert, à vue du public, jour après jour nous avons découvert le texte, chaque acteur s'est essayé à chaque rôle, les scènes ont été

cherchées: comment raconter tel ou tel moment ? Où sommes-nous ? Comment représenter chez Chimène etc.... trouver la cohérence du spectacle. Dans quel monde se passe l'action, à quelle époque ??? régulièrement nous échangeons avec les spectateurs présents.

On a pu lire : " A chacune de nos étapes, nous avons reconstitué un laboratoire de création théâtrale nomade, librement ouvert." : Vous pratiquez donc un théâtre qui se construit, s'affine au contact des spectateurs? Cela sembler nécessiter un ego qui accepte les critiques...est-ce toujours facile?



Non pas toujours. Oui les acteurs doivent savoir se montrer dans des situations que ne les mettent pas forcément en valeur. Un acteur n'est jamais "bon" dès la première découverte du texte. Par contre il est très ludique de se jeter dans des improvisations, et les maladresses sont partagées par le public. Nos spectacles ne se fabriquent pas tous comme celui là. Habituellement les périodes ouvertes au public sont plus courtes. Mais l'expérience de l'échange est excellent... c'est comme dans la vie...

Vous avez procédé à des coupes dans le texte de Corneille , à l'ajout de textes pour un narrateur....c'est donc un travail de réécriture à part entière?

Il reste environ les deux tiers du texte de Corneille (lui-même s'est inspiré d'un texte espagnol). Certains passages trop datés, ou difficiles à comprendre, ont été réécrits. C'est une réécriture partielle.

Vous avez monté un Cid version thriller avec du " Shakespeare, du Hitchcock et du Tarantino", c'est bien ça?

Non j'ai parlé de ces auteurs réalisateurs parce que c'est tout à fait contenu dans le texte de Corneille. Nous n'avons fait que suivre ses indications.

Côté décors, on est dans un univers forain? Pourquoi?

Parce qu'au théâtre la vie est un conte...



Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



novembre 2013

Enfin, quel est votre credo théâtral Philippe Car?

Je ne sais pas ce que ça veut dire...

Va cours vole et nous venge !!!! qui est coupée dans notre version !

Et si, pour conclure, vous deviez citer une phrase du Cid...laquelle serait-ce?

Dates de représentation:

- Du 13 au 15 novembre 2013 à Meylan (38) à l'Hexagone- Sène Nationale
- Du 20 au 22 novembre 2013 à L'Isle d'Abeau (38) à la Salle de L'Isle
- Du 27 au 29 novembre 2013 à Montpellier (34) au Théâtre Jean Vilar
 - Le 6 décembre 2013 à Velaux (13) à l'Espace NoVa
 - Du 5 au 16 février 2014 à Paris (75) au Théâtre 13
- Du 18 au 22 mars 2014 à Rouen (76) au CDR Th.des Deux Rives
- Du 26 au 29 mars 2014 à Lyon (69) au TNG - CDN de Lyon
- Les 4 et 5 avril 2014 à Rodez (12) à la Maison de la Culture
- Les 8 et 9 avril 2014 à Millau (12) au Th. de la Maison duPeuple
- Le 19 avril 2014 à Figeac(46) à l'Espace François Mitterrand
- Du 22 au 24 avril 2014 à Cusset (03) au Théâtre de Cusset
- Les 115 et 16 mai 2014 à Port de Bouc (13) au Sémaphore
- Les 19 et 20 mai 2014 à Hazebrouck (59) au Centre André Malraux
- Le 23 mai 2014 à Chevilly-Larue (94) au Théâtre André Malraux
- Les 27 et 28 mai 2014 à Mondeville (14) à La Renaissance



IRIGNY « El Cid » a ravi les élèves des collèges



■ Profitant du débat, les enfants ont exprimé tout leur enthousiasme pour les prouesses des acteurs. Photo Robert Lombard

Venant des classes de 4^e du collège Daisy-Georges-Martin et de la 6^e « Théâtre » du collège Louis-Querbes de Vourles, 192 élèves ont assisté jeudi à une représentation de la tragédie « El Cid », une pièce d'après Corneille revisitée par Philippe Car et Yves Favrega de la Cie Agence de Voyages Imaginaires. Un spectacle dans lequel le texte d'origine est parfaitement respecté mais avec une vision, une mise en scène et avec des intermèdes musicaux qui pla-

cent hors du temps cette poétique tragi-comédie. Un spectacle qui s'est terminé par un entretien avec le metteur en scène et les artistes au cours duquel les élèves ont montré tout leur enthousiasme et leur admiration pour les prouesses des acteurs.

Les équipes des enseignants qui, en les incluant dans leurs projets pédagogiques, profitent de ces occasions pour motiver les jeunes dont elles ont la charge. ■



BONLIEU SCÈNE NATIONALE

Dépaysement garanti

Une semaine déjà que la compagnie marseillaise de Philippe Car a planté son décor, posé ses effets de voyage, ainsi que sa cuisine, aux Haras. La troupe emmenée par la magicienne Valérie, nous régale des grands classiques de la littérature. Après Roméo et Juliette et Antigone, elle a donné une représentation du Cid hier. Avec à l'issue de chaque représentation, un filtre à siroter en papotant.

À ceux qui veulent se régaler de l'univers de la compagnie, il est possible d'en croquer un morceau en prologuant la soirée autour des "tables nomades". Entre cuisine et musiques du monde, dépaysement garanti avec "l'agence de voyages imaginaires".

K.B.



La compagnie a récréé son camp de base au sein des Haras en tapissant les murs de ses aventures. C'est dans cette invitation au voyage que le convive est invité à s'attabler et à se laisser porter par l'univers musical des comédiens et techniciens de la troupe. Photo le DL/K.B.



Revoyons nos classiques

Des classiques en guise d'invitation au voyage

Texte fondateur, L'Iliade a nourri, depuis l'Antiquité, l'imaginaire et la littérature occidentale. Fabuleuse épopée reprise sous mille formes, c'est un des prototypes du récit fleuve aux multiples ramifications. Claude Brozzoni, qui en avait signé une adaptation avec musicien et narratrice, s'est repenché sur ce travail à la lumière de nouvelles rencontres. Le partenariat qu'il a entrepris avec la Cie Burkinabé Arts en Intersection est à l'origine de cette reprise.

Parce qu'il a croisé la route de Paul Zoungrana au foyer des artistes de Bonlieu, et parce qu'il en a découlé une sorte de fraternité, Claude Brozzoni a eu l'envie de proposer à l'acteur-conteur africain la prise en main de ce récit.

Et c'est à la manière des conteurs que celui-ci s'empare de la fable, faisant revivre au public les aventures des guerriers grecs partis récupérer la belle Hélène et faire le siège de Troie. Récit de périples, de guerre, sous un implacable soleil et une mer bleue. Récit au souffle épique où le comédien est relayé, soutenu par le musicien dans un dialogue haletant.

Le public est invité demain et jeudi à 19 heures, au petit chapiteau des Haras, à prendre place au cœur de l'histoire, à l'intérieur d'une toile circulaire au plus près des vibrations du conteur, pour se laisser emporter par le souffle de ce voyage.

Claire SYLLAN

POUR EN SAVOIR PLUS
Tél. 04 50 33 44 11.
www.bonlieu-annecy.com.



Un "Cid" peu ordinaire sera présenté dès ce soir au Théâtre des Haras. Photo DR

"El Cid", nouvelle production de l'Agence de voyages imaginaires

Autre lieu, autres pérégrinations : le Cid - pardon "El Cid" - nouvelle production de l'Agence de Voyages Imaginaires. Philippe Car (cofondateur du Cartoon Sardines théâtre, qu'il a quitté pour fonder sa Cie en 2007) a embarqué sa troupe dans un périple au long cours, sur les lieux mêmes où Corneille a placé son histoire.

Après 6000 km de route, de Madrid à Marrakech, ils font halte à Annecy pour une dizaine de jours et trois spectacles

(Roméo et Juliette, Antigone, et le Cid).

La Cie a pour principe de faire précéder ses créations de voyages d'étude. Cette fois, les répétitions ont duré le temps du voyage, la pièce se construisant au fur et à mesure, se colorant des rencontres. Chaque étape étant une petite résidence, temps de rencontre avec les artistes de l'endroit, les structures culturelles et sociales, les gens. S'appuyant sur des répétitions publiques (une soixan-

taine) le spectacle, « travail en cours » a rencontré 2685 spectateurs !

Ce métissage culturel, nourrissant, stimulant, foisonnant, fait émerger un Cid exubérant et coloré, dans une adaptation où l'intrigue est épurée au profit de la clarté, mais où la force poétique de l'alexandrin résonne en pleine puissance.

Le Cid, « c'est aussi un thriller, avec du sang, de la sueur et des larmes », et les tourments de Rodrigue, de Chimène

touchent au cœur. Mais ils habitent un théâtre plein de générosité, plein d'ardeur, où le rire est bienvenu. Ajoutez à cela un enveloppant tourbillon musical qui certainement, donne envie de se replonger dans ses classiques ! À voir ce soir, demain et jeudi à 20h30 au Théâtre des Haras.

C.S.

Philippe Car et sa compagnie proposent après leurs soirées un repas qu'ils ont eux-mêmes préparé. Se renseigner auprès de BSN.

Agence de Voyages Imaginaires - CIE PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



THÉÂTRE

EL CID !
DU 21 AU 23 MAI
À ANNECY

Une version du grand classique de la tragicomédie de Corneille servie par la fantaisie de Philippe Car. Dans cette histoire du *Cid* pétrie d'honneur, de gloire, de capes et d'épées, il y a du Shakespeare, du Hitchcock et du Tarantino.

Don Diego et le comte de Gomez ont décidé d'unir leurs enfants qui s'aiment. Mais Rodrigue, contraint de venger son père, tue celui de sa promise au cours d'un duel. Chimène demande alors la tête de Rodrigue... Quand le code de l'honneur contrarie une histoire d'amour, comment sortir de l'impasse ?

Cette version du *Cid* est le fruit d'une gestation hors normes. Né au cours de répétitions itinérantes, entre la France, l'Espagne et le Maroc, ce spectacle est marqué d'influences arabes et espagnoles, notamment dans la musique, plus que jamais présente dans cette nouvelle création. Les cinq comédiens musiciens jouent tour à tour le rôle du narrateur Alonzo. Les alexandrins du *Cid* jouent et chantent comme une langue d'ailleurs et lui apportent une force poétique unique.

Mardi 21, mercredi 22 et jeudi 23 mai
à 20 h 30 – Théâtre des Haras, Annecy
Bonlieu scène nationale
www.bonlieu-annecy.com
04 50 33 44 11



SPECTACLES

El Cid



Note de la rédaction :

TTT On aime
passionnément

« *A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire.* » A croire que la joyeuse troupe de l'Agence de voyages imaginaires a fait de ce célèbre alexandrin une maxime pour réussir à monter et à adapter avec une telle liberté *Le Cid*, de Corneille. C'est au cours d'un périple de plusieurs mois à travers l'Espagne et le Maroc, que le spectacle prend forme, se nourrissant des rencontres et des influences culturelles et musicales des pays parcourus. Le résultat est tout simplement une performance euphorisante : fidèle au texte (Rodrigue et Chimène se débattent toujours entre amour, contraintes et devoir), le spectacle relève à la fois de la tragédie et du burlesque (narrateur Alonzo et son taxi, Chimène et sa caravane...). Un univers théâtral à découvrir sans tarder.

Françoise Sabatier-Morel



AGENCE DE VOYAGES IMAGINAIRES

El Cid!

Depuis 2007, l'Agence de voyages imaginaires manie un théâtre itinérant, vouant un réel amour au travail de troupe. Rôdé depuis une vingtaine d'années avec Cartoun Sardines, la précédente compagnie de Philippe Car¹, le processus de création des spectacles a lieu in situ, lors de tournées en caravanes. Après avoir testé le théâtre forum au Burkina, ou encore adapté la légende de Tristan et Yseut en Ecosse, c'est sur les routes d'Espagne et du Maroc que s'est polie, à l'automne 2012, la création d'« *El Cid!* ».

La compagnie aime à s'atteler au répertoire (« *Roméo et Juliette* », « *Antigone* », « *Le Bourgeois gentilhomme* »...), qu'elle assaisonne d'une bonne dose de fantaisie et de distanciation. Pour « *El Cid!* », la troupe imagine le personnage d'Alonzo campé tour à tour par chacun des cinq comédiens. Ce narrateur « *au penchant innocemment oriental* » multiplie les décrochages pour interpeller le public sur des dilemmes cornéliens toujours d'actualité : la soif de vengeance, l'honneur et la dignité, le rôle de la justice... Chaque lieu traversé nourrit le propos de la pièce : « *En Espagne, la figure du Cid est controversée ; au Maroc, le public rechignait devant un roi traité de manière trop parodique ; en Corse, lors des avant-premières, la vendetta était au cœur des discussions...* », se souvient Philippe Car.

Ces rencontres influent aussi sur la forme du spectacle : en Castille, il se teinte d'une « *hispanisation musicale* ». Au Maroc, des spectateurs assidus jouent le rôle de regard extérieur... A l'arrivée, « *El Cid!* » se présente comme un spectacle flamboyant, important la joie et la chaleur du théâtre forain en salles et sous chapiteau. La scénographie mouvante, fabriquée par les ateliers Sud Side voisins², dévoile mille astuces (château fort, minivoiture pour Chimène...). A l'issue du spectacle, la compagnie propose des repas musicaux (« *Les Tables nomades* »), et une exposition retraçant le périple de l'automne dernier : 6000 km de Los Santos à Tétouan, en passant par Agadir et Oujda.

● JULIE BORDENAVE

A lire en ligne : les carnets de voyage de la compagnie, www.voyagesimaginaires.fr/voyages

1. Fondée en 1979, la compagnie Philippe Car et Patrick Ponce devient Cartoun Sardines en 1986. En 2007, Philippe Car quitte la troupe pour créer l'Agence de voyages imaginaires.

2. Depuis 2012, la compagnie est implantée à l'Estaque, à Marseille, où elle a ouvert son lieu, le Pôle Nord, dans une ancienne base sous-marine du commandant Cousteau.



© ELIAN BACHINI

Création le 8 février 2013 au Théâtre du Gymnase, Marseille (13).

Vu le 12 février 2013 au Théâtre du Gymnase, Marseille (13).

Diffusion les 29 et 30 avril, Théâtre de Fos, Fos-sur-Mer (13) ; les 21 et 23 mai, Théâtre de Bonlieu, Annecy (74).

Contact www.voyagesimaginaires.fr



IDÉES

43

CULTURE



SCÈNE

El Cid sur le Vieux Port

À l'invitation du Théâtre du Gymnase, sous la houlette de Dominique Bluzet, le héros de Corneille débarque au Vieux Port! Avec le maquillage bariolé et la chevelure rouge vive de Philippe Car, le metteur en scène et directeur de l'«Agence de voyages imaginaires»! Après trois mois d'itinérance sur les routes d'Espagne et du Maroc, les «Chimène» et «Rodrigue» de Méditerranée ont investi la capitale européenne de la culture. Une mise en scène détonante et décoiffante du chef-d'œuvre cornélien qui mêle tous les arts sans dénaturer l'original: du théâtre populaire dans le meilleur sens du terme. Entre rire et émotion, dans un décor d'opérette ou de Foire du Trône à l'accent du Sud, l'humour et l'amour sur fond de vengeance clanique se font la guerre à l'heure où les héros ont perdu de leur stature noble et chevalière... Une représentation qui fait exploser les codes de l'académisme, comme Corneille à son époque qui se libère des règles théâtrales en usage, une authentique «recréation» d'une pièce immortelle où l'esprit de tréteaux fait vaciller les planches pour le plus grand bonheur du spectateur. Un *Cid* voyageur, nouvel Ulysse sur les berges de Méditerranée, un spectacle qui nourrit l'imaginaire des petits comme des grands. 🗝

Les 27 et 28/03 au Théâtre des Sablons à Neuilly-sur-Seine (92), du 2 au 6/04 au Théâtre de Grasse (06), les 29 et 30/04 au Théâtre de Fos-sur-Mer (13), du 21 au 23/05 à la Scène nationale d'Annecy (74).

www.voyagesimaginaires.fr

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



Un Cid nomade

Agence de Voyages Imaginaires

La compagnie de Philippe Car, Agence de Voyages Imaginaires, perpétue la tradition d'un théâtre forain festif et musical. Trois pièces de son répertoire sont en tournée dont *El Cid !*, création 2013, peaufinée sur les routes d'Espagne et du Maroc.

Par Julie BORDENAVE
publié le 19 mars 2013

Les anecdotes de tournée de Philippe Car et Valérie Bournet, codirecteurs artistiques de l'Agence de Voyages Imaginaires, sont innombrables ; de celles qui ont jalonné leurs nombreuses expériences à l'international, d'abord au sein de Cartoun Sardines (<http://www.cartounsardines theatre.com/>) (fondée en 1979), puis au sein de l'Agence de Voyages Imaginaires (fondée en 2007). Depuis une vingtaine d'années, leur théâtre forain éprouve un processus de création *in situ*, par le biais de voyages de recherches aux quatre coins du monde qui nourrissent leurs reprises de classiques : une résurrection des Atrides en Grèce, du théâtre forum au Burkina Faso pour *Antigone*, des courts métrages dans les forêts d'Ecosse pour *Tristan et Yseult*... *El Cid !*, leur création 2013, se peaufine au soleil du Bassin méditerranéen à l'automne 2012 : trois semaines de tournée en caravanes, de l'Espagne au Maroc, pour une relecture de la pièce de Corneille, teintée d'accents hispanisants et orientaux. Un véritable « *laboratoire de création théâtrale nomade* », incluant campement dans les villes, échanges quotidiens avec la population, répétitions publiques...



Le théâtre foisonnant et généreux de l'Agence ramène l'énergie des pays traversés entre les quatre murs de la salle ou sous la toile du chapiteau. Les lieux investis se parent toujours d'atours chamarrés, dans une joyeuse contagion qui outrepassa le cadre de la représentation : hall décoré (comme celui du Théâtre du Gymnase (<http://www.lestheatres.net/fr/toute-la-saison/TGYM/theatre-du-gymnase>) à Marseille en février dernier), repas-concert à l'issue du spectacle (*Les Tables nomades*), exposition (à la Maison de la région sur la Canebière, voir le diaporama ci-dessus)... « *Nous évoquons le monde de la foire dans notre mode de vie, de création, nos décors. Mais si l'on répète dehors, nos spectacles ont besoin de la boîte noire pour jouer avec les silences, le noir et la lumière* », commente Philippe Car. Les vers du *Cid* notamment réclament une écoute particulière : « *La langue de Corneille agit comme un costume, elle pousse directement dans le conte en mettant une distance avec la réalité. La musicalité des alexandrins, qui racontent déjà beaucoup, oblige à être économe dans le jeu pour ne pas affaiblir le texte.* » La singularité de la compagnie est à chercher dans le parcours transdisciplinaire de Philippe Car : « *La liberté créatrice impulsée par la danse contemporaine, dont Maguy Marin est l'un des exemples les plus frappants, a été essentielle dans l'histoire du théâtre en France. L'école du geste de Jacques Lecoq (<http://www.ecole-jacqueslecoq.com/>) a ensuite pris le relais, puis ce travail corporel a ensuite contaminé le nouveau cirque... On n'est plus coincés dans des façons de faire, c'est dans cet esprit que j'ai créé mes compagnies.* » L'Agence de Voyages Imaginaires fédère une troupe d'artistes aux talents multiples ; parmi eux, le compositeur Vincent Trouble (<http://vincent.trouble.pagesperso-orange.fr/>), compagnon depuis les débuts, qui ramène dans la musique jouée *live* d'*El Cid* ! des sonorités de oud marocains et de cabarets castillans...

Le dilemme cornélien

La tournée préalable à la création d'*El Cid* ! a influé sur les spectacles en train de se faire, tant sur sa forme que sur son fond. Jeté en pâture aux primo-spectateurs espagnols et marocains, le dilemme cornélien aborde des sujets atemporels qui en appellent aux convictions intimes de chacun : vengeance, rôle de la justice, honneur et dignité... « *En Espagne, la figure du Cid était controversée : il a été récupéré par les conservateurs, c'est une icône de droite ! Au Maroc, le public rechignait devant un Roi traité de manière trop parodique ; en Corse lors d'avant-premières, la vendetta était au cœur de lourds silences...* » Sur le plateau, l'irruption anachronique du personnage d'Alonso, narrateur campé tour à tour par chacun des six comédiens, multiplie les adresses directes au public, pour mettre le spectateur face à sa propre morale politique. Des sujets brûlants abordés de manière ludique par Philippe Car, qui s'amuse à réactualiser l'unité aristotélicienne du théâtre classique : « *Le Cid était un véritable tube pour l'époque ! Corneille était un auteur très populaire, ça sent à la lecture de cette histoire rocambolique. La tension dramatique insoutenable peut faire penser aux séries américaines, type 24 heures chrono.* »

L'Agence propose un théâtre forain populaire aujourd'hui encore « poil à gratter », qui revendique sa filiation avec Molière : « *Un homme fin, drôle, très libre, à qui l'on doit énormément. Je l'imagine petit avec son grand-père qui l'amenait voir du théâtre de tréteaux sur ses épaules, ça l'a travaillé toute sa jeunesse, il a remis sur les planches un théâtre hérité de la Commedia dell'arte... Il donnait du texte à ses comédiens qui improvisaient avec lui, avant de figer ensemble la forme finale. J'ai la sensation qu'on lui ressemble !* », s'enthousiasme Philippe Car. En Espagne à l'automne dernier, le campement de la troupe se mêle aux préoccupations des Indignés ; au Maroc, dans l'enceinte arborée de l'Institut français de Tétouan (<http://if-maroc.org/tetouan/>) ou sur la place passante d'Agadir, cette présence active au quotidien dans l'espace public crée un point d'accroche avec les habitants, attise la curiosité, délie la parole, tant sur le propos du spectacle que sur le statut social des artistes : « *Il est important pour nous d'ouvrir nos coulisses, hors de la confortable salle de répétition. On ne peut pas à la fois répéter dans la rue et dormir à l'hôtel ! On affirme que les comédiens ne sont pas des gens qui dorment dans des trois étoiles.* »





Le Pôle Nord à l'Estaque

Dans les rues de Marseille, l'Agence marque aussi de son empreinte l'espace public, par ses voitures siglées aux couleurs joyeuses de la compagnie. Depuis fin 2012, la compagnie s'est implantée à l'Estaque (<http://www.estaque.com/>) en ouvrant un nouveau lieu de création : sis dans une ancienne fabrique de sous-marins du commandant Cousteau, Le Pôle Nord dispose d'un plateau de 100 m², d'une salle de fabrication (ateliers bois et métal), d'un espace de stockage pour les costumes, accessoires, et décors... « *C'est important pour nous de partager et de mettre à disposition ce lieu. Quand on a commencé, on était heureux d'être accueillis à droite et à gauche ! On renvoie aussi l'ascenseur au Gymnase, quand ils ont besoin d'un grand plateau pour répéter ; il y a une pénurie de grandes salles à Marseille.* » Les relations se poursuivent également avec les voisins de la Cité des Arts de la rue (<http://www.marseille.fr/siteculture/les-lieux-culturels/la-cite-des-arts-de-la-rue>) (installée dans le 15^e arrondissement) ; les Ateliers Sud Side (<http://www.sudside.org/>) ont ainsi fabriqué les machineries de la scénographie mouvante d'*El Cid* !. A horizon 2015, la compagnie envisage de mettre en place des compagnonnages : « *Transmettre un savoir-faire spécifique : la richesse du travail en troupe, afin de perpétuer une tradition théâtrale du Sud, festive et musicale. On se dit que dans chaque école en France, il doit exister quelques élèves par promotion qui rêvent de ça. C'est à ceux-là qu'on veut s'adresser, pour leur faire découvrir la vie d'une compagnie pendant un an. Toucher du doigt les réalités artistiques, mais aussi techniques qui font l'intérêt du travail en groupe : un comédien qui sait régler un projecteur sera plus à l'aise sur scène, celui qui fabrique son accessoire va le manipuler autrement. On doit être au cœur de chaque élément.* »

« *La troupe est porteuse d'utopies qui ne sont pas forcément évidentes à défendre aujourd'hui ! Les comédiens sont désormais dans des projets plus individualistes, portés par des bureaux de production. Nous voulons transmettre la notion de groupe qui se débrouille par lui-même ; pour nous, le théâtre, ça va de jouer à balayer le plateau, participer à une vie collective, monter des dossiers de subventions* », surenchérit l'administratrice Anna Raisin Dadre. La compagnie envisage aussi de développer l'action culturelle à l'Estaque, au sein de ces quartiers nord qui dégringolent dans la mer, sis entre passé ouvrier et gentrification à l'œuvre. Une préoccupation qui entre en résonance avec une manière de concevoir le théâtre pour tous : « *Nous voulons monter des partenariats dans le cadre de la politique de la ville avec des centres sociaux, des collèges, des lycées... La compagnie s'est toujours posé la question de l'adresse au public, ce qu'on lui dit, comment il le reçoit* », ajoute Anna. « *Une manière de concevoir l'art comme une nécessité, un échange, une parole, une survie, une expérience de création* », conclut Philippe Car.

A lire en ligne : les Carnets de voyages (<http://www.voyagesimaginaires.fr/voyages>) de la cie.

El Cid !, les 27 et 28 mars au Théâtre des Sablons, Neuilly-sur-Seine ; du 2 au 6 avril au Théâtre de Grasse ; les 29 et 30 avril au Théâtre de Fos-sur-Mer ; les 21 et 22 mai à Bonlieu Scène nationale, Annecy. ***Roméo et Juliette***, les 19 et 20 mars au Théâtre des Sablons, Neuilly-sur-Seine ; les 14 et 15 mai à Bonlieu Scène nationale, Annecy. ***Sur le chemin d'Antigone***, les 22 et 23 mars au Théâtre des Sablons, Neuilly-sur-Seine ; le 3 mai au 3 Casino, Gardanne ; les 17 et 18 mai à Bonlieu Scène nationale, Annecy ; en juillet au festival Villeneuve en Scène, Villeneuve-lès-Avignon.



Populaire au meilleur sens du terme...

À la tête de la compagnie Agence de voyages imaginaires, Philippe Car présente au théâtre des Sablons, *El Cid*, un spectacle qui s'est écrit sur les routes d'Espagne et du Maroc.

À la création du *Cid*, en 1637, Corneille subit les affres de la rivalité de dramaturges qui voyaient en lui un sérieux concurrent. Ils lui reprochèrent d'enfreindre les lois de la morale et celle, sacro-sainte, des trois unités (de temps, d'espace, et d'intrigue), contrainte aristotélicienne qui régnait encore sur le théâtre à cette époque-là. Pendant ce temps, on ajoutait des chaises sur les bords de la scène du théâtre du Marais pour accueillir la foule qui s'y pressait chaque soir davantage. L'engouement populaire dépassa de loin les querelles des censeurs.

La compagnie Agence de voyages imaginaires, avec à sa tête Philippe Car, a une tradition : chaque nouvelle création commence par un voyage où la troupe, en travaillant, s'inspire et s'alimente des cultures et des rencontres des pays hôtes. La création *El Cid* s'est faite sur les routes de l'Espagne et du Maroc. Précédemment, c'était au Japon pour *le Malade imaginaire*, et au Burkina Faso pour *le Chemin d'Antigone*, que l'on pourra également voir au théâtre des Sablons, à Neuilly, avant sa présentation, cet été, à Villeneuve-en-Scène (1).

C'est à un beau travail de troupe que se livre la compa-

gnie en renouant avec les traditions du voyage et du théâtre de tréteaux. De cette gestation parmi les populations naît un théâtre populaire, au plus

L'humour, ici allié de l'amour, met à mal la virilité supposée de l'honneur.

noble sens du terme, rendant par là même hommage au peuple de Paris à qui *le Cid* dut son succès et sa renommée.

Alors qu'elles seraient à craindre, les coupes, largement compensées par la narration, en améliorent la réception. Toute la force et toute la sin-

gularité de la mise en scène de Philippe Car reposent sur sa savante et fine façon d'exciter tout à la fois les neurones et les zygomatics du spectateur. Déjà annoncé par le titre du spectacle, *El Cid*, l'humour, ici allié de l'amour, met à mal la virilité supposée de l'honneur et de la vengeance. La tonalité contemporaine du spectacle nous est annoncée par un savoureux prologue au cours duquel les comédiens hésitent à commencer de jouer, tout occupés qu'ils sont à méditer et à trouver un point d'accord sur la pertinence du recours à la violence en cas de conflit. Il règne sur la scène une atmosphère de fête foraine. Un manège haut en couleur où, du cirque au music-hall en passant par le théâtre d'ombre, sur fond de musique et de chants endiablés, nous entendons les enjeux dramatiques du texte. Le verbe et la note se marient allègrement grâce aux comédiens qui se révèlent d'excellents musiciens. Nous ne pouvons que jubiler, lorsque le jeu et la joie presque enfantine au service d'une pensée exigeante fustigent allègrement les travers quasiment puérils des caprices soi-disant nobles du pouvoir et de l'ordre.

GUY FLATTOT



Dans *El Cid*, il règne sur la scène une atmosphère de fête foraine.

(1) Au Théâtre des Sablons, Neuilly-sur-Seine : *El Cid*, les 27 et 28 mars, à 20 h 30. *Le Chemin d'Antigone*, le 22 et le 23 mars, à 20 h 30.

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

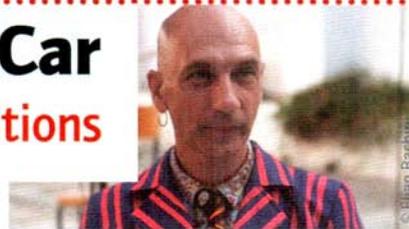
Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



Philippe Car

Réinventer les répétitions



Philippe Car et sa compagnie Agence de Voyages Imaginaires aime revisiter les classiques. Que ce soit *Antigone*, *Le Bourgeois*, *Le malade imaginé* ou *Roméo et Juliette*, il prépare la mutation des œuvres en les immergeant dans des cultures étrangères. Pour *El Cid !*, son dernier-né, il a inventé une autre façon de répéter...

Vous voyagez pour préparer chaque spectacle. Où êtes-vous parti répéter *El Cid* ?

En Espagne et au Maroc. Mais cette fois, on a choisi de répéter à l'extérieur sous un chapiteau ouvert au public et on vivait autour sous des tentes.

C'est du théâtre réalité.

C'est exactement ça. C'était fabuleux. On ne pouvait pas tricher. Parce que le comédien face au public, même en répétition, est obligé d'être vrai, d'émouvoir, de faire rire. Il a fallu qu'on s'habitue à cette présence mais au bout d'un moment, on s'y fait. Et puis on trouve aussi ce qu'on ne cherche pas grâce aux réactions dans le public.

Pourquoi transposer le *Cid* aujourd'hui ?

Il fallait désancrer cette histoire de son contexte historique. Pour parler du courage

de ces personnages, il ne fallait pas faire une reconstitution historique, mais raconter une histoire proche de chez nous, comme ces milieux un peu mafieux avec l'idée de la vengeance et de l'honneur. On l'a plongé dans une ambiance foraine aussi pour donner un peu de rêve. C'est important que le public ait l'impression d'avoir rêvé pendant 1 h30.

Comment avez-vous modernisé le texte ?

On l'a adapté à notre distribution : cinq acteurs qui jouent huit personnages. Il a fallu faire des coupes, alléger le texte et être compris. On a tout fait pour réécrire en vers et quand on n'a pas pu, on a réécrit en prose.

Propos recueillis par HC

■ *El Cid !* 27 et 28/03 Théâtre des Sablons à Neuilly, 01 55 62 60 35. 2 au 6/04 Théâtre de Grasse, 04 93 40 53 00



RETOUR DE SCÈNE | EL CID ! AU THÉÂTRE DU GYMNASÉ

L'interview : Philippe Car (L'Agence de Voyages Imaginaires)

Rencontre avec le metteur en scène pour un premier bilan de ce périple artistique hors norme.

Nous nous sommes rencontrés en mai 2012, avant votre départ pour créer en itinérance *El Cid I*, entre Espagne et Maroc. Cette expérience a-t-elle été conforme à vos attentes ou, au contraire, a-t-elle vraiment réservé son lot de surprises ?

Avec le recul, je dirais que l'on trouve toujours ce que l'on ne cherche pas. D'abord, nous avons travaillé plus que prévu. Ce qui explique pourquoi, à notre retour, la création était bien avancée. Le travail se faisait à ciel ouvert, sous les yeux des gens et des comédiens de passage, et nous nous attendions à être fortement déconcentrés. Mais cette présence nous a finalement obligés à rester vigilants en permanence, à ne pas faire semblant. Je crois aussi que cela a permis à ces spectateurs de réaliser pleinement l'ampleur de la préparation d'une œuvre théâtrale, son processus de recherche. Les coulisses de la création en somme. Par contre, certains comédiens étrangers, côtoyés sur place, s'étonnaient de la possibilité de financer une telle aventure. Nous avons alors pris toute la mesure de la chance que nous avions.

En quoi la présence du public a-t-elle influencé la version finale ?

Je ne peux pas dire que le processus de création ait été influencé par ce qui se passait à l'extérieur. Ce sont plutôt les retours fréquents du public et les échanges avec les comédiens espagnols et les musiciens marocains qui ont en



El Cid I

partie inspiré le spectacle.

Pouvez-vous nous en dire plus sur l'exposition *La Caravane du Cid à la Maison de la Région* ?

Exposition n'est pas un bon mot. J'aurais préféré celui de « Carnet de route ». Nous avons voulu le partager, ce qui est rare dans le milieu théâtral. Nous avions besoin de raconter une aventure extraordinaire, d'associer les spectateurs à la compréhension de la fabrication du rêve. Pour cela, nous avons donné une quasi carte blanche à de jeunes artistes dont un carnetiste, Victor Coste, et un scénographe, Lucas Linarès. C'est plus le projet dans sa globalité qui est raconté que ce qui s'est passé au jour le jour.

Quels sont vos projets ?

Après deux créations consécutives (*Antigone* et *El Cid I*), nous

voudrions nous poser un peu et, surtout, développer la Pôle Nord, notre nouvelle « maison » multifacettes. Nous souhaiterions passer moins de temps dans les tournées et plus dans ce nouvel espace. Le Père Noël habite au Pôle Nord. C'est une fabrique de rêve qui sera ouverte à tous les publics, des scolaires aux artistes, en passant par les citoyens. S'y succéderont des ateliers, des stages et des échanges avec d'autres compagnies, avec lesquelles nous souhaiterions troquer des services.

PROPOS RECUEILLIS PAR
GUILLAUME ARIAS

Exposition *La Caravane du Cid* : jusqu'au 9/03 à la Maison de la Région (61 La Canebière, 1^{er}). Rens. 04 91 57 57 50

Pour en savoir plus sur la compagnie : www.voyagesimaginaires.fr

D'ESTOC ET DE TAILLE

Tout en respectant l'œuvre de Corneille, surprenante d'actualité, l'Agence de Voyages imaginaires livre une version du *Cid* pleine d'ardeur et de poésie. Et en alexandrins s'il vous plaît.

Comme à chacune de ses créations, la compagnie est partie s'immerger à l'étranger. Mais pas de façon imaginaire... Et quoi de plus naturel que de traverser l'Espagne puis le Maroc pour revisiter *Le Cid* ? De références à la culture hispanique, il n'en manque d'ailleurs pas dans cette version épique et très contemporaine de la tragi-comédie de Corneille : décor circulaire parsemé d'objets curieux (une vieille auto-tamponneuse, une mini caravane, une chaise asymétrique, un château-piano...), costumes rivalisant de couleurs acidulées (carreaux, rayures, dentelles, postiches...). Dans une intrigue resserrée en vingt-quatre heures et sur fond de musiques arabo-andalouses, on passe de glaçants combats à l'épée aux étreintes passionnelles, des ombres chinoises à la boule à facettes, de l'amour à la haine, de la bravoure à la vilénie. Le narrateur, Alonzo, fait aussi office de commentateur, dissertant du bien-fondé et des conséquences des actes de chaque personnage. La pièce prend alors des atours philosophiques, les thèmes traités résonnant encore dans la société actuelle : justice, vengeance, honneur, amour, filiation...

Le royaume de Castille sortira-t-il grandi de tout ce sang versé ? En passant du blanc du mariage au noir du deuil, Chimène saura-t-elle écouter son cœur ou sa raison ?

PASCALLE ARNICHAND

El Cid I était présenté du 8 au 16/02 au Théâtre du Gymnase



“El Cid!” ou Corneille à la sauce ibérique

Théâtre | Le Campéador réactualisé au Cratère.

Philippe Car et toute sa bande de l'Agence de Voyages Imaginaires reviennent au Cratère, pour y présenter une vision revisitée de l'œuvre de Corneille, *Le Cid*. On se rappelle avec quelle imagination, ils avaient interprété, en 2011, une version ludique du *Bourgeois Gentilhomme*, d'après Molière. Pendant 5 mois, valises et chapiteau sous le coude, ils ont déplacé leur caravane entre l'Espagne et le Maroc, sur les lieux de l'action du Cid. À chaque escale, pour nourrir leur création, ils ont multiplié rencontres avec les populations locales, ateliers et échanges autour du fameux texte de Corneille.

Ils nous présentent ce spectacle métissé, fruit de belles rencontres et d'un texte nourricier. C'est une tragédie qui finit bien, l'histoire d'un amour impossible, car l'histoire du Cid est aussi une histoire de conquêtes. Celui de Corneille est une tragicomédie où le comique et le tragique s'entrechoquent. Mais ici dans cette version, l'histoire est écrite comme un thriller, et développe un véritable



■ Une version revisitée, après un long périple sur les routes d'Espagne et du Maroc.

ble suspense. Il y a du sang, de la sueur et de l'amour. Dans *El Cid*, il y a du Shakespeare, du Hitchcock et du Tarantino.

► **Représentations** mercredi 20 (20 h 30), jeudi 21 (19 h), vendredi 22 (20 h 30) et samedi 23 février (20 h 30) dans la grande salle du Cratère.

Tarifs: 13 €, 11 € (réduit) et 8 € (- de 15 ans).
Tél. 04 66 52 52 64.

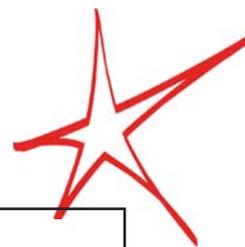


El Cid

THÉÂTRE ★★★ DU
20 AU 23 FÉVRIER

Philippe Car et sa bande de l'agence de voyages imaginaires ont pris les alexandrins de Corneille pour en livrer une version ludique et décoiffante. Le résultat d'un voyage entre l'Espagne et le Maroc, sur les lieux de l'action du Cid, au cours duquel ils ont multiplié les rencontres avec les populations locales autour du texte pour nourrir leur création. → Mer 20, ven 22 et sam 23, 20 h 30. Jeu 21, 19 h. *Le Cratère, square Pablo-Neruda, Alès. De 8 € à 13 €.* ☎ 04 66 52 52 64.





On a vu (au Gymnase)

El Cid



Déjanté, ébouriffant, rafraîchissant. El Cid dépoussiéré par la mise en scène de Philippe Car apporte une véritable bouffée d'oxygène et tord le cou au traitement classique que d'ordinaire l'on apporte à cette pièce de théâtre du XVII^e siècle. Pour autant, si la folie s'est invitée dans cette tragi-comédie interrogeant sur qui du devoir ou de l'amour doit prévaloir, le texte en alexandrins n'en est pas pour autant dénaturé et l'esprit n'est pas trahi. Tout l'art de cette compagnie, l'Agence de Voyages imaginaires est d'avoir fait voler en éclats les codes théâtraux pour oser l'impensable, comme ajouter un narrateur, et camper Rodrigue et Chimène dans un décor digne d'un conte de fée ultra coloré et barré. Voiturette d'auto-tamponneuse, mini-caravane, château en modèle réduit, marionnettes en ombre chinoise... tout un petit monde circulaire dans lequel évolue avec rythme et brio les acteurs à la fougue communicante. Ils embarquent le spectateur avec eux dans ce royaume inventé de Costille où la vie des amoureux défile à toute allure. On se laisse prendre dans ce tourbillon musical, totalement séduit par cette vision ultra-contemporaine, qui, chose impensable avouons-le, donne envie de se replonger dans la lecture du Cid de Corneille. ■

Alexandra Cefai

À voir au théâtre du Gymnase (4, rue du théâtre français, 1^{er}) jusqu'au samedi 16 février 20h30 sauf mercredi 13, à 19h. Tarif de 8 à 34€.

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr

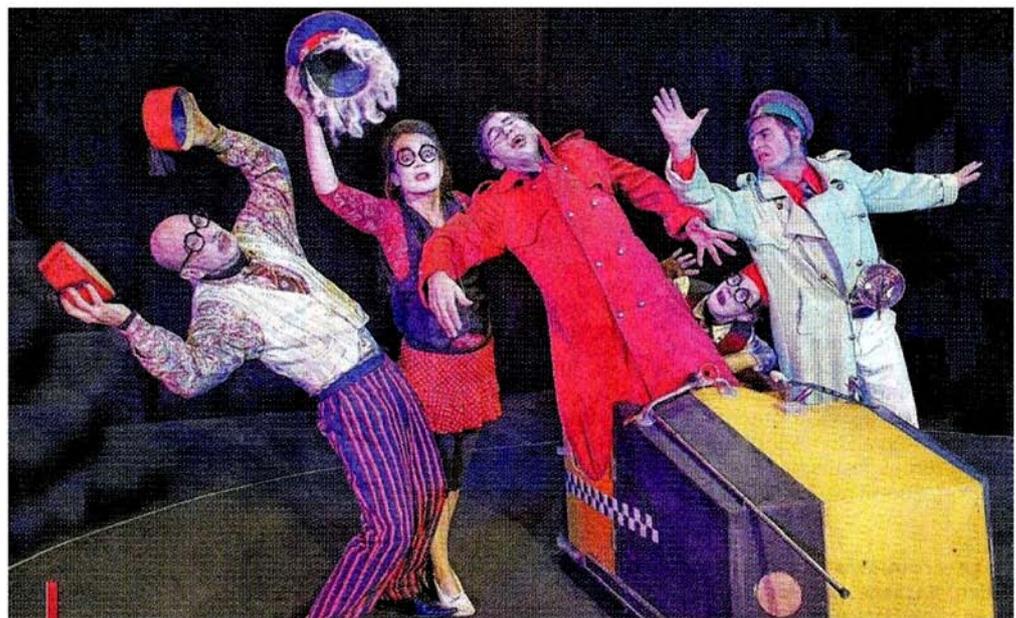


"El Cid !" a du cœur

ON A VU La tragi-comédie de Corneille passée à la moulinette clownesque

Aller voir un spectacle de l'Agence de voyages imaginaires, c'est un peu retomber en enfance. À l'issue d'*El Cid!* présenté au théâtre du Gymnase jusqu'au 16 février, on a l'impression d'avoir vu en vrai un rêve de gamin remuant, et l'on a de nouveau 10 ans. La troupe de saltimbanques généreux (Philippe Car, Valérie Bournet, Vincent Trouble, Marie Favereau, Nicolas Delorme) reprend le classique de Corneille à sa façon, foraine et fantasmagorique. Sur le plateau du théâtre à l'italienne, une piste de chapiteau recrée fait tourner leur monde fantaisiste, ça roule et fait "pouët", ça ferraille et s'adore.

Cinq "Alonzo", têtes couvertes d'un fez marocain, accoutrés de lunettes et costumes rayés, accueillent les spectateurs. Chauffeurs de taxi et fils conducteurs, ils bavardent sur les grandes questions que soulève la pièce, comme on commente le dernier rebondissement de la telenovela dont on suit avec passion l'intrigue. Innocents, ils balancent les mots clés : honneur, lâcheté, vengeance, amour... La caravane est lancée, à l'image du périple qu'a emprunté cette création de Philippe Car à travers l'Espagne et le Maroc. Là, nous sommes au royaume de Costille. La petite musique d'inspiration arabo-andalouse composée par Vincent Trouble nous guide dans le tourbillon de ce feuilleton héroïque et comique...



Ce Cid chevaleresque et dérisoire est porté par l'énergie de brillants bouffons.

/PHOTO ELIAN BACHINI

Dans ce drôle de cabaret-bazar, version technicolor d'une tragédie tricentenaire, les comédiens sont des hommes et femmes-orchestre. Il y a de l'humour et de l'action ("tout ça pour une gifle !"), du théâtre d'ombre et des mimiques révoltées, de la traduction simultanée et d'extras effets spéciaux abracada-bricolés, des épées gigantesques qui font "clink, clonq" et une belle boule à facettes... Car la soirée est une fête avec sa galerie de personnages ultra-colorisés et de répliques que l'on connaît par cœur. Chimène (Valérie Bournet) vit dans une mini-caravane et porte la robe à froufrou

comme une poupée de princesses flamencas, Rodrigue (Philippe Car) arbore la mèche flamboyante et chante *Dos gardenias* avec le vibrato qu'il faut, les pères sont despotes ridicules. L'improbable conte se déroule en moins de 24 heures, le temps est compté, voilà la cape du matador, l'orage éclate ("Ô Rage..."), c'est la valse des valeurs, la chanson de gesticulations, la guerre comme un feu d'artifice, la sarabande de l'ego comme une danse électro.

Bien sûr, ces clowns qui nous emmènent forcent sur la caricature, le chemin vers leur morale redresseuse de torts est pavé

d'imperfections. Mais ce Cid chevaleresque et dérisoire est porté par l'énergie et le grand cœur fertile de brillants bouffons. Leur voyage exalte l'imaginaire en quelques beaux arrêts sur image. Et le Tout-Marseille devrait avoir pour Chimène les yeux burlesques de Rodrigue...

Gwenola GABELLE

"El Cid !" jusqu'au 16 février au théâtre du Gymnase, 08 2013 2013. Exposition, jusqu'au 9 mars, et tables nomades les 13 et 16 à la Maison de la Région. Rencontre aujourd'hui à 15h avec l'équipe au Pavillon M. www.lestheatres.net



■ On peut rire de tout. Et même, et surtout, des chefs-d'œuvre, de ces fameux « classiques » dont est façonnée notre culture et dont on se demande parfois si leur statut n'est pas usurpé. Le passage à la moulinette d'une relecture parodique est un moyen assez sûr de tester la solidité de l'original. Ainsi, *Le Cid*, ses cinq actes, son unité de temps, ses alexandrins, ses longues tirades, ses figures de style, ses dilemmes, ses atermoiements, son héroïsme, son honneur à fleur de peau, son amour à fleur de mots... *Le Cid* et tout son tralala classique hérité d'un siècle que l'on dit grand et dont les œuvres en effet ont du mal à rester simples et modestes. *Le Cid* et tout le poids d'un autre héritage, scolaire celui-là, un bagage culturel dont on garde de plus ou moins bons souvenirs.

C'est à ce monument un peu encombrant de notre patrimoine, que l'on regarde avec un mélange de respect poli et de moquerie irrévérencieuse, que Philippe Car et son Agence de Voyages Imaginaires ont décidé de faire subir l'épreuve du lifting comique, avec ce *El Cid !*, présenté au théâtre du Gymnase. Bilan : ça marche, et du tonnerre !

Comme se plaisent à le dire les comédiens qui se transforment en narrateurs et commentateurs, il y a tout dans cette pièce : amour, gloire, et beauté. Mais c'est bien mieux qu'un feuilleton télé ! Car si le scénario peut parfois évoquer un soap opera, la langue de Corneille (qui est aussi celle de Molière) donne à chaque épisode sa vraie grandeur. On peut rire de l'in vraisemblance d'une journée trop bien

remplie d'un Rodrigue devenu illico presto « El Cid ». On peut rire des hésitations de Chimène voulant l'honneur et l'amour en prime. On peut rire d'un exotisme de pacotille, d'une Castille d'opérette. On peut rire (ou pleurer) de la valorisation du crime vengeur. On peut rire de tout, mais pas du texte. Voilà pourquoi Car est monté en voiture (jaune) sur la scène. Voilà pourquoi Chimène se pâme dans une mini-caravane. Voilà pourquoi Don Ceci ou Don Cela font mumuse dans un château démontable où ils jouent aussi du piano. Voilà pourquoi les comédiens sont également musiciens et chantent des standards espagnols (musique et montage de Vincent Trouble). Mais voilà pourquoi aussi on retrouve toutes les « répliques cultes », inoubliables alexandrins plantés dans notre mémoire, bonnes graines littéraires (à l'exception, très regrettable, de la sublime litote : « *Va, je ne te hais point* »). Voilà pourquoi, même avec leurs perruques et leurs clowneries, les joyeux compagnons de cette gaie compagnie parviennent aussi, quand il le faut, à nous émouvoir.

Fil du rasoir. Funambulisme verbal. Mais rien ne chute. Rien ne sombre dans la farce. Tout tient debout. Tout est rehaussé par une relecture intelligente et bienveillante. Un régal, tout simplement.

YVES GERBAL

Théâtre du Gymnase, 4, rue du Théâtre-Français (1er), 0820.000.422, lestheatres.net
Jusqu'au samedi 16 février à 20h30, sauf mercredi 13 à 19h.
Tout public à partir de 10 ans.



Philippe Car et Valérie Bournet, Rodrigue / Chimène, ici en répétition dans leur « Pôle Nord » de l'Estaque. PHOTO MICHE MAROTTI

PHILIPPE CAR. A partir de demain, au théâtre du Gymnase, le metteur en scène s'attaque, avec son agence de voyages imaginaires, au « Cid » de Corneille. Une version voulue fidèle mais contemporaine.

« Un tour de manège spectaculaire et épique »

Les anciens Cartoun sardines sont de retour au Gymnase ! Quelques années après que Dominique Bluzet leur ait commandé un Molière, voilà que le directeur du théâtre décide cette fois de produire, en compagnie de MP 2013, un Corneille. Sans surprise, la fine équipe d'artistes touche-à-tout s'est attaquée au *Cid*. Une pièce créée, comme de coutume, lors d'un voyage, cette fois dans des pays situés autour de la Méditerranée.

Le public vous avait quitté en mai, devant le Gymnase, lors du départ de votre caravane. Comment ce voyage s'est-il déroulé ?

On a fait 6 000 kilomètres, avec des vieilles voitures et des moteurs qui chauffent. Nous ne sommes pas partis dans le luxe. D'ailleurs lorsqu'on est arrivé en Espagne, nous avons dû nous installer sur un parking en pente, surchauffé. Il faisait 46 degrés... et même la piscine du coin était fermée pour

travaux ! Dans ces conditions, ça a été difficile de poser notre tente et de supporter la chaleur. Mais on y est arrivé. Artistiquement, la difficulté était de se faire comprendre avec un texte écrit en vers et en français devant un public qui ne parle qu'espagnol. On s'est donc adapté en prenant un narrateur qui traduisait à l'assistance. On a aussi introduit des chansons et le spectacle est devenu une sorte de cabaret, très imagé. A un moment, ça tenait presque du roman-photo.

Je crois que vous avez pris ensuite la direction d'Agadir, au Maroc

Oui après 15 jours. Et là, c'était un tout autre monde ! On était sur une place du centre-ville, tellement animée et bruyante qu'il nous a fallu des micros pour que les gens, pourtant à trois mètres, nous entendent. L'autre hic concernait à nouveau la langue, les habitants ne parlant là-bas que le berbère. Nous avons

alors décidé d'affiner surtout la mise en scène et le côté visuel. Ce n'est que lorsque nous sommes arrivés près d'Alger, où les gens pouvaient nous comprendre, que nous avons travaillé le jeu d'acteur et le texte. Nous avons alors tout mixé, pour livrer la version franco-espagnole, qui sera présentée au Gymnase. Une fois de plus je pense que l'âme du spectacle a été trouvée lors du voyage. D'ailleurs je suis incapable de dire quel aurait été le résultat si nous avions répété uniquement dans un local.

Vous avez l'habitude de toujours axer vos créations autour d'une thématique. Quelle est celle du « Cid » ?

Cette fois, on s'est surtout concentré sur l'histoire. Se rajoute la relation amoureuse de Rodrigue et Chimène qui est quelque part impossible. C'est le fameux dilemme Cornélien. *Le Cid* contient aussi beaucoup de suspense, il y a de la vio-

lence, de la passion, du sang, des larmes... tous les ingrédients sont là. Corneille était très doué pour mettre dans ses œuvres tout le nécessaire pour qu'elles soient des succès. Nous essayons d'aller dans son sens, de refléter au mieux le côté spectaculaire, épique.

Vous faites évoluer les personnages dans un manège. Comment vous est venue cette idée ?

Il y a toujours eu chez nous, depuis les Cartoun sardines, un côté forain. Je dirai même que ça nous caractérise. Sur scène, nous jouons tous de la musique, il y a des chansons, des costumes colorés... L'idée du manège est venue de la forme ronde de notre chapiteau. Très vite, il s'est avéré être trop petit pour répéter à l'intérieur. Il a donc fallu sortir et tourner autour. Et comme on avait déjà une caravane, on s'est dit que ça pourrait être un des véhicules. Insérer un chauffeur

de taxi, qui transporte les personnages, est par contre venu à l'écriture. Nous l'avons logiquement mis dans une auto-tamponneuse pour respecter cette ambiance de foire. Je pense qu'au final l'ensemble est une belle attraction et que les spectateurs vont vivre l'expérience comme tel. C'était le but en tout cas.

PROPOS RECUEILLIS PAR CÉDRIC COPPOLA

« *Le Cid* », d'après Corneille, par l'Agence de voyages imaginaires, à partir de demain et jusqu'au 16/2 à 20h30 (sauf mercredi 13 à 19h, relâche dimanche et lundi), au théâtre du Gymnase, 4, rue du Théâtre Français, 1er. lestheatres.net et voyagesimaginaires.fr
Exposition, « *La Caravane du Cid !* », sur le processus de création du spectacle, visible jusqu'au 9/3 à la Maison de la Région, 61, la Canebière 1er. Rencontre avec l'équipe artistique, lundi 11 à 15h au Pavillon M, place Villeneuve-Bargemon, quai du Port, 2e.

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



"El Cid!", le nouveau voyage imaginaire de Philippe Car

Le metteur en scène raconte le périple de la création et sa vision de Corneille

En pleine répétition sur la scène du théâtre du Gymnase, alors qu'il "serre quelques boulons" et coince sur l'un deux, une scène-clé de la pièce de Corneille qu'il met en scène, Philippe Car prend quelques instants pour parler d'*El Cid!*

Un spectacle de sa compagnie, l'Agence de Voyages Imaginaires, à voir du 8 au 16 février et qui comme toujours "se déroule dans un univers de rêve, comme si on assistait à un conte" où il joue également un Rodrigue passionné, affublé d'une "affreuse" perruque mais ce n'est pas la seule surprise...

■ C'est Dominique Bluzet, directeur du Gymnase, qui vous a soufflé l'idée du texte ?

Oui, il m'a dit : "tiens j'ai une idée pour vous : *Le Cid!*" Ma première réaction, ça a été de penser : "on s'en fout, c'est vieux !" Mais je l'ai relu et j'ai trouvé ça passionnant. On est parti avec un texte retravaillé parce que l'on est cinq pour faire huit personnages. La pièce de Corneille est longue, on l'a coupée pour une version plus dynamique. Ce spectacle est plutôt court, autour d'une heure vingt. Puis on a réécrit quelques passages qui semblaient aujourd'hui difficiles à comprendre. Il vaut mieux changer pour des choses plus simples, puis Corneille lui s'en fiche. On essaie de rendre les choses claires mais dans le respect total de l'œuvre.

■ Puis vous êtes partis en voyage, trois mois, sur les routes d'Espagne et du Maroc. Qu'a apporté ce périple ?

On a situé l'action dans un pays imaginaire, le royaume de Castille où certains personnages parlent espagnol. En Espagne, on a fabriqué un grand cabaret près de Séville avec beaucoup de chansons, *Quisas*, *Besame mucho*, certaines sont restées dans le spectacle. A Agadir, on a fabriqué beaucoup d'images, le spectacle s'en est enrichi. Puis à Ajaccio, ça a été la première fois qu'on retrouvait une salle, avec du noir, du silence, on a pu se concentrer, on avait oublié. A Agadir, c'était dingue, il y avait tellement de monde et de bruit



Philippe Car dans ses habits de metteur en scène, au milieu des comédiens de l'Agence de Voyages Imaginaires, Nicolas Delorme, Valérie Bournet, Marie Favereau et Vincent Trouble. / PHOTO NICOLAS VALLAURI

■ La scénographie aussi s'est construite à ce moment-là ?

On a répété sous un chapiteau rond mais trop petit, il nous a fallu jouer tout autour. Là est née l'idée de la piste. On avait déjà la caravane, le taxi d'Alonzo et les autres éléments du manège sont venus au fur et à mesure.

■ Il y a aussi beaucoup de musique...

... d'influence arabo-andalouse ! On a rencontré beaucoup d'Espagnols et ce n'est pas un mythe, ils jouent tous de la guitare, organisent des veillées, dansent... On a été émerveillés par cette pratique. Le flamenco et la Sévillane nous ont aussi beaucoup nourris.

Pour Chimène, l'idée était de fabriquer un objet de dévotion dans l'esprit des vierges miraculeuses qui portent bonheur au village. Pour Rodrigue aussi, il y avait cette idée de la poupée, avec une coiffure espagnole typique de l'amoureux transi.

■ Vous montez "Le Cid" un peu comme un feuilleton ?

Oui, c'est le côté rocambolesque de Corneille, un héritage que l'on a poussé. Sur le fond, son idée, c'est de fabriquer des héros... Et de s'interroger : qu'est-ce qu'un homme pourrait faire de pire (à part tuer ses enfants, mais ça, c'est la tragédie grecque...) que de tuer le père de la femme qu'il adore ? Jusqu'où un homme est-il prêt à aller dans ses convictions et non dans ?

■ Qu'est-ce qui, selon vous, parle aux spectateurs d'aujourd'hui ?

Cette chose très complexe. Est-ce que l'on a encore des valeurs aussi fortes ? Et puis, il y a l'histoire de la justice des rois. Cette façon de protéger les héros, c'est quelque chose qui résonne très fort. Est-ce que la justice est la même pour tout le monde ?

Gwenola GABELLEC

"El Cid !" à voir à partir de 10 ans au théâtre du Gymnase, rue du théâtre Français, 1". Dès ce soir et jusqu'au 16 février à 20h30 sauf le 13 à 19h (relâche les 10 et 11). A voir aussi, l'exposition "carnets de voyage" de la création à la Maison de région sur la Canebière, jusqu'au 9 mars. A partager également les tables nomades, repas festif à la Maison de la Région après les spectacles, les 9, 13 et 16. 08 2013 2013.

Zibelin^e

un gratuit qui se lit

N°60 du 13/02/13 au 13/03/13



¡Arriba El Cid !

Le Cid en fanfare et caravane congés-payés, ça décoiffe ! Remis à la sauce franquiste avec généraux médaillés et bornés, à l'ombre des remparts du château-fort des Croisades, le spectacle imaginé et conçu par **Philippe Car** et **Yves Favrega** garde la trame cornélienne et les alexandrins, tout en jouant sur une piste circulaire qui évoque un manège enfantin. Le mélange des genres est décapant ! C'est en petite voiture et chauffeur que se font les déplacements sur le champ de bataille et Rodrigue ne manie pas trop bien l'épée. Cependant tout y est. Les grands moments attendus de la pièce de Corneille sont donnés et repris à voix basse dans la salle où les spectateurs se souviennent des textes anonés en classe : « Percé jusques (z) au fond du coeur... », « Rodrigue as-tu du coeur... ? », sans oublier « Nous partîmes cinq cents... ! ». L'intrigue est resserrée, les cinq comédiens nous réjouissent, passant d'un rôle à l'autre en tours de passe-passe, chansons et musique avec *Histoire d'un amour* de Dalida ! L'atmosphère est typiquement espagnole avec Rodrigue en

matador, mais la muleta rouge est détournée et sert de paravent pour le changement de costume de Chimène (merveilleuse **Valérie Bournet** !). L'art du détournement fait d'ailleurs toute la saveur comique d'un spectacle toujours malicieux, qui rappelle l'unité de temps en indiquant l'heure régulièrement... et la futilité des règles d'honneur en répétant : « Tout ça pour une gifle ! ».

CHRIS BOURGUE

El Cid est joué au **Gymnase, Marseille**,  jusqu'au 16 février

À venir

du 20 au 23 fév

Le Cratère, Alès

04 66 52 52 64

www.lecratere.fr

du 2 au 6 avril

Théâtre de Grasse

04 93 40 53 00

www.theatredegrasse.com

le 30 avril

Théâtre de Fos

0810 006 826

www.scenesetcines.fr

et en juillet 2013 au **Festival Off à Avignon...**

Exposition *La Caravane du Cid*, sur le processus de

création du spectacle, à la **Maison de la Région,**

Marseille, du 1^{er} février au 9 mars

www.voyagesimaginaires.fr



© Agnès Malion



Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



La caravane **El Cid** passe par le Gymnase

L'agence de Voyages Imaginaires livre ici une version fidèle mais retravaillée à sa sauce de la célèbre tragédie de Corneille. Un spectacle conçu sur les routes d'Espagne et du Maroc et nourrit par les diverses influences du périple...

Pendant trois mois, leur convoi de caravanes a sillonné l'Espagne et le Maroc. Pendant trois mois, ils ont dressé leur tente sur les places de Séville, d'Agadir, Oujda et Tétouan s'offrant aux passants ou aux professionnels locaux. Dévoilant tour à tour leur session de travail, leur mine froissée du matin, leur répétition de scènes et leur gueuleton. Philippe Car et sa troupe, tels des nomades des temps modernes façonnés par les alexandrins du *Bourgeois Gentilhomme* comme par l'univers déjanté de Tim Burton, bouscule le théâtre et sa manière de l'appréhender. Avec *El Cid* qui se joue du 8 au 16 février, le bouleversement des codes prévaut : "L'idée était de répéter avec le public, mais faire venir des gens à un spectacle en chantier s'avérait trop compliquée. Celle d'aller dans la rue paraissait plus simple, sourit le metteur en scène. Puis MP2013 est arrivée avec la volonté d'ouverture sur la Méditerranée, on a repositionné le Cid dans son contexte en Espagne, à une époque où les Maures occupaient le pays." La route de la Cie Agence de voyages imaginaires était toute tracée.

Après un an de négociations administratives avec les différents pays, les voilà partis, ces mois de juin, juillet et septembre, à la rencontre des populations. À chaque escale, l'aventure de

l'installation : celle de ce village éphémère avec au centre un chapiteau ouvert. "On a vécu dans la poussière, parfois sur du bitume, parfois sur de la terre battue. On a subi aussi la chaleur, il a fait jusqu'à 46°, se souvient celui qui a conduit dans l'aventure une équipe forte d'une douzaine d'hommes et de femmes. Les conditions étaient rudes, on nous a souvent comparés aux Indignés qui occupaient les places publiques."

À chaque escale aussi son lot d'adaptation pour que ces spectateurs

"On a vécu dans la poussière, sur du bitume, ou de la terre battue. On a subi aussi la chaleur, jusqu'à 46°C"

d'un jour comprennent le propos d'un texte souvent inconnu dans ces terres lointaines. "Il a fallu conjuguer avec la langue pour nouer avec le public. En Espagne on a intégré l'espagnol et on a introduit des images. Comme à Agadir où les gens parlaient berbère. À Oujda, on s'est aperçu que la population était très imprégnée de la culture française. Et enfin à Tétouan, les gens parlaient autant espagnol que français, là, et c'était la fin de nos pérégrinations, on a pu recoller

les morceaux. C'était très fatigant."

Un voyage au long cours retracé sur les murs de la Maison de la Région, partenaire. Nourrit de ce périple et retourné aux sources -- leur résidence le Pôle Nord à l'Estaque --, la compagnie livre un *El Cid* musical aux couleurs hispaniques dont l'action se déroule dans le royaume inventé de Castille. Un territoire cerné par des ennemis aux costumes d'une époque sans âge, "mais toujours de capes et d'épée". Décoiffant à la manière de cette troupe qui comme le dit si joliment Aïcha Sif, présidente de la Commission Culture au conseil régional Paca, "à l'art de moderniser l'ancien et de s'approprier l'œuvre dans une prise de risques maximale." La rencontre s'impose au Gymnase ou autour d'un dîner concocté par la cuisinière de cette Agence de Voyages imaginaires... ■

Alexandra Cefai

- *El Cid*, à voir, à partir de 10 ans, du vendredi 8 au samedi 16 février à 20 h 30, sauf mercredi 13 février à 19 h, relâche les 10 et 11. Au théâtre du Gymnase, 4, rue du théâtre français 1^{er}. De 8 à 34€. ☎ 08 2 013 2 013 ou www.lestheatres.net
- Exposition autour de la Caravane du Cid à la Maison de la Région, du 1^{er} février au 9 mars 2013. Entrée libre à la Maison de la Région — 61, la canebière, 1^{er}
- Tables Nomades : samedi 9 et 16 février à 22 h 30, mercredi 13 février à 21 h 30. RDV à Maison de la Région après le spectacle. Tarifs 11€ et 8€ sur réservation.



AGENCE DE VOYAGES IMAGINAIRES

LES TRIBULATIONS DU CID, DE SÉVILLE AU PÔLE NORD

Sur les planches depuis trente ans, Philippe Car a longtemps monté ses propres créations avant de se mesurer aux classiques... à sa façon. Après *Le Malade imaginaire*, *Le Bourgeois gentilhomme* et *Antigone*, il s'attaque cette fois au *Cid*. Sa version décalée, fruit d'un périple de trois mois en Espagne et au Maroc, sera créée au théâtre du Gymnase le 8 février. En route !

Par Emmanuelle Gall

En hiver, le « Pôle Nord » porte bien son nom. Les jours de mistral, il fait un froid glacial dans cette ancienne usine de pièces détachées, à deux pas de la gare de l'Estaque, investie depuis peu par l'Agence de voyages imaginaires. Qu'importe ! Les comédiens répètent emmitoufflés dans leur écharpe et avec des pulls sous leurs costumes, arrivés le jour même. Trop heureux d'avoir enfin les clés de ce lieu qu'ils convoitent depuis 2007 : l'année où Philippe Car et cinq de ses camarades ont quitté « Cartoun Sardines Théâtre » pour voler de leurs propres ailes. Au Pôle Nord, la compagnie dispose enfin d'un vaste plateau de répétition, d'ateliers pour la fabrication des décors, de bureaux et même d'espaces suffisants pour accueillir d'autres artistes en résidence. C'est à la fois une véritable maison et une fabrique de théâtre, un « phalanstère » à l'image de cette troupe qui compte désormais douze membres, tellement atypique que certains la classent dans la famille du cirque ou du spectacle de rue. L'aventure d'*El Cid*, la prochaine création de Philippe Car, dont les répétitions ont commencé par un long voyage, ne les démentira pas.

Le sens du voyage. Au fil des années, c'est devenu la règle du jeu pour l'Agence de voyages imaginaires : chaque nouveau projet débute par un « voyage d'études ». « *Quand on est en création, on cherche quelque chose qu'on ne connaît pas, il faut se confronter à l'inconnu, à d'autres cultures* », explique la comédienne Valérie Bournet. Après le Japon et la rencontre avec les marionnettes Bunraku pour *Le Bourgeois gentilhomme*, puis le Burkina Faso et le travail en brousse pour *Antigone*, la compagnie a décidé de faire voyager la « caravane du Cid » dans les lieux évoqués dans la pièce. Et, cette fois, le voyage a pris une ampleur sans précédent. Entre juin et septembre dernier, les douze artistes se sont déplacés, en convoi, de Marseille à Los Santos de Maimona (dans la région de Séville), puis à Agadir, Oujda et Tétouan. A chaque étape, les artistes ont installé un véritable campement, avec leur chapiteau, leurs tentes et cuisine nomade,

LA COMPAGNIE A FAIT VOYAGER LA « CARAVANE DU CID » DANS LES LIEUX ÉVOQUÉS DANS LA PIÈCE

pour une durée de trois semaines. Le temps d'accueillir et rencontrer des personnages très variés : de la professeure espagnole, qui les a aidés à traduire des extraits de la pièce, au balayeur municipal d'Agadir, leur demandant chaque matin comment se passaient leurs « vacances ». « *Notre but, c'est de travailler, en public et avec le public. Nous agissons ainsi pour être influencés, et chaque rencontre nous permet d'avancer* », résume Philippe Car. Le Maroc et sa tradition de conteurs lui ont inspiré le profil d'Alonzo, le narrateur, joué alternativement par les cinq comédiens de la pièce. L'Espagne et la musique arabo-andalouse ont influencé la partition musicale de Vincent Trouble et laissé plusieurs traces dans l'adaptation du texte, à commencer par le titre : *El Cid*. Revisitée par Philippe Car et le dramaturge Yves Fravega, la tragi-comédie de Corneille, située dans le royaume de « Costille », s'est vue sérieusement dépoussiérée. Le texte a été allégé et modernisé quand c'était nécessaire, sans perdre de vue le questionnement central autour des valeurs (honneur, gloire...) et du sacrifice. Les auteurs y voient également un « thriller » : « *Il y a du sang, de la sueur et de l'amour. Dans Le Cid, il y a du Shakespeare, du Hitchcock et du Tarantino...* » Dans *El Cid*, il y aura aussi un manège constitué de quatre sujets tournants : le taxi d'Alonzo, la caravane de Chimène, le palais-piano du roi et la tente de Rodrigue. Un autre souvenir du voyage et des nuits parfois difficiles passées sous la tente, en même temps qu'un clin d'œil aux « Indignés ».

Le goût de la fête. Une fois monté sur la scène du Gymnase, ce décor forain, tout comme les costumes modernes et



©Elian Bachini

« IL Y A DU SANG, DE LA SUEUR ET DE L'AMOUR. DANS LE CID, IL Y A DU SHAKESPEARE, DU HITCHCOCK ET DU TARANTINO... »

→ colorés, vont nettement trancher avec le cadre de ce théâtre à l'italienne et son atmosphère bourgeoise. « *On va explorer le Gymnase !* », annonce Valérie Bourne, « *chaque fois qu'on y joue, on investit entièrement le théâtre et on refait la déco du hall, avant de faire danser le public à la sortie.* » Avec l'Agence de voyages imaginaires, le spectacle est une fête qui commence avant la représentation, et se prolonge bien au-delà. Cette tradition est loin de déplaire à Dominique Bluzet, le directeur du Gymnase, puisqu'il a lui-même soufflé à Philippe Car l'idée de monter *Le Cid* pour Marseille-Provence 2013. Et, pour l'occasion, l'Agence de voyages imaginaires va déployer un dispositif inédit. Invitée à exposer les souvenirs du périple de la « caravane du Cid » à la Maison de la Région (sur La Canebière), la troupe va s'y installer du 1^{er} février au 9 mars. On pourra y découvrir les images rapportées par le carnetiste Victor Coste et le photographe Elian Bachini, mais aussi les prototypes des éléments de décor, une cartographie du voyage et une foule d'objets hétéroclites mis en scène du sol au plafond. Pour le scénographe Lucas Linarès, « *l'exposition doit rendre compte du laboratoire qu'a été la création du Cid, pour partager cette expérience et ce voyage avec le public, et faire connaître ce mode original de création* ». C'est également à la Maison de la Région, au premier étage, que la compagnie installera ses « Tables nomades », une autre de ses habitudes : chaque fois que les théâtres le permettent, la troupe invite le public à partager un repas à l'issue des représentations. Pour 11 euros, les spectateurs ont droit à un dîner complet et du vin

à volonté, autour d'une grande table. « *Le cabaret que l'on propose après le spectacle, c'est notre liberté*, explique Valérie Bourne. *On continue, mais autrement : notre cuisinière prépare un bon repas et chacun chante à son tour.* » Fabee, la cuisinière, est un membre à part entière de la compagnie, comme les Tables nomades constituent une part importante de son identité. Elles participent d'une certaine vision du théâtre. Philippe Car et ses compagnons de route forment une famille, une troupe de saltimbanques héritière d'une tradition millénaire. En voie de disparition.



EL CID

Du 8 au 16 février

Théâtre du Gymnase

4, rue du Théâtre Français, Marseille 1^{er} (8-34 €)

Exposition du 1^{er} février au 9 mars

Maison de la région

61, La Canebière, Marseille 1^{er}

Tables nomades les 9, 13 et 16 février à l'issue des représentations.

(11 € sur réservation)

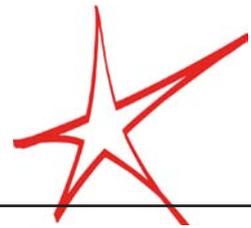
WWW.

lestheatres.net

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



Ils partirent 500 voir *Le Cid* à l'espace Diamant...

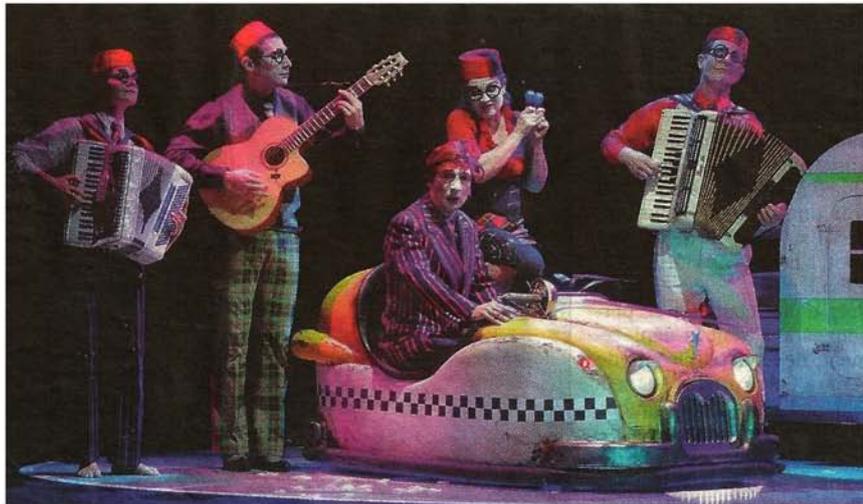
À force de dépoussiérer des classiques, ils donnent envie de bayer aux corneilles mais certainement pas de bailler à Corneille... L'Agence des Voyages Imaginaires a une fois de plus su surprendre et séduire avec sa nouvelle création, *Le Cid*, en résidence à l'espace Diamant depuis début janvier.

Le pari de cette « première » s'était annoncé difficile. Si aborder ce grand classique en bousculant les codes restait dans les cordes (vocales et musicales) de Philippe Car, aguerri dans l'art de s'approprier et de porter des tragédies dans son univers moderne, poétique et coloré (*Antigone*), explorer des pistes inédites et étonner encore le public relevait de la gageure. Après le départ inattendu d'un comédien, un mois avant le début du projet, il avait fallu une sacrée volonté pour se remettre dedans.

De fait, les répétitions publiques avaient démystifié les spectacles précédents : voir les comédiens patauger un peu, la mise en scène se chercher, les questions fuser, démontrait, si besoin est, combien travailler d'arche-pied est nécessaire pour arriver à raconter, dans une apparence simplifiée, une histoire.



Débarassée de son clown, Valérie joue une Chimène troublée et émouvante, donnant le change à un Rodrigue parfait.



Avec énergie et polyvalence (jouant plusieurs rôles et instruments), les comédiens enchaînent les tableaux colorés et les chorégraphies improbables. (Photos J.L.T.)

L'univers zen de Philippe Car

Pour arriver à ses fins, Philippe Car, metteur en scène et comédien (remarquable sur les deux terrains), fonctionne suivant des codes singuliers.

Tout d'abord, il respecte profondément la trame du classique, les émotions que l'auteur cherche à susciter et une grande majorité du texte originel. Ensuite, pour créer du liant, il ar-

ticule autour de l'action des visuels inventifs et décalés, résolument modernes, mais qui ne choquent en rien - même si certains hésitent parfois à venir à un spectacle classique quand l'affiche semble le détourner.

Avec habileté, il intègre à cet ensemble des passages musicaux qui saupoudrent le spectacle d'une poésie salutaire.

Enfin, des clowns lunaires, joueurs, moqueurs, viennent avec un regard d'enfant ponctuer la pièce de respirations, humanisant avec pédagogie et humour, toute tragédie. Restant un metteur en scène zen et bon enfant, il positive les relations entre comédiens.

À terme, ces spectacles « borderline » embarquent petits et grands : « On craint d'être blasé, un ressort scotché », explique un spectateur.

(Re)découvrir *Le Cid*

Le spectacle démarre par l'explication préalable (de la tragédie et son déroulement) des clowns Alonso : « *Tout cela n'arrive jamais... mais Le Cid, il y a tout dedans* ». On se surprend à entendre une foule d'extraits que l'on connaît de ce texte : « *Aux âmes*

bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années », « *à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire* », « *ô rage, ô désespoir, ô vieillesse ennemie...* ». Le suspense et les tortures psychologiques s'accroissent avec les dilemmes de Rodrigue puis de Chimène. « *Combien sont-ils sur scène ?* »

Débarassée de son clown, Valérie joue une Chimène troublée et émouvante, donnant le change à un Rodrigue parfait ; derrière son château-piano, Vincent assure le tempo alors que Nicolas affirme avec un charisme tonitruant le rôle du père et que Marie se démultiplie en personnages.

L'usage occasionnel de l'espagnol et les sonorités flamenco, font que l'on s'appête à manger de la paella, mais les musiques éclectiques (fête foraine, clochette, électro) nous entraînent plus loin dans une folie légère, Saluant par une standing ovation, le public plébiscite cette compagnie qui ose tout et réunit, en un temps suspendu, la troupe, l'équipe du Diamant et au final les spectateurs dans une grande famille de théâtre, généreuse, ouverte... rare.

J.L.T.



AU THÉÂTRE DU GYMNASÉ

"El Cid!" la nouvelle création de l'Agence de voyages imaginaires

Il fait vraiment froid au Pôle Nord, nouveau lieu de la compagnie de Philippe Car perché sur les hauteurs de l'Estaque. Mais la rigueur polaire n'arrête en rien la ferveur des comédiens de la compagnie de Philippe Car. Lors d'une répétition, le metteur en scène mais aussi Valérie Bournet, Vincent Trouble, Marie Faveau et Nicolas Delorme peaufinent la création qu'ils ont conçue en itinérance sur une idée soufflée par Dominique Bluzet, le directeur du théâtre du Gymnase. Et ils s'enflamment, cette histoire héroïque s'y prête bien, chantent aussi avec de beaux accents hispano-guignolesques. Avec le texte du Cid, la belle équipe a roulé sa bosse, durant l'été 2012, sur les routes espagnoles et marocaines (comme ils avaient arpenté la brousse burkinabé pour *Antigone*). De retour sur les planches de leur QG, ils ont dessiné la piste où roulent la mini-caravane de Chimène ou le taxi d'Alonzo... Il y a des instruments aussi pour la musique arabo-andalouse dont ils se sont inspirés pour accompagner la pièce de Corneille revisitée à leur manière, clownesque et foraine. Entre l'atmosphère d'une telenovela et celle des tragiques alexandrins, les comédiens musiciens de l'Agence de Voyages Imaginaires s'amuse, se battent pour leur honneur, et s'aiment à mort. *El Cid!* est pimenté de pauses flamencas et de dictateurs de pacotille, il y a du rire et des larmes, des épées démesurées et beaucoup de cœur... comme celui, déchiré, de Rodrigue! **G.G.**



Un thriller qui finit bien, entre théâtre forain et soap opéra hispanisant : voici "El Cid" mis en scène par Philippe Car (au centre). / PH. ELIAN-BACHINI

La caravane du Cid passe aussi par la Maison de la Région

Une exposition, du 1^{er} février au 9 mars, pour raconter le périple de la création, au Maroc et en Espagne. C'est à la Maison de la Région que ça se passe (61 la Canebière, 1^{er}). L'Agence de voyages imaginaires y invite à la découverte - vernissage le jeudi 31 janvier à 18h - et l'on pénétrera dans une vraie fabrique de théâtre recréée comme celle qu'investissent les comédiens à l'Estaque. Dessins, poésies, photos et les Alonzos (ces personnages symboliques) guideront le parcours. Maquette des véhicules, trombinoscope de l'équipe, avec les photographies d'Elian Bachini, prototypes du château ou de la remorque cuisine puis détails des anecdotes du périple, grâce aux dessins de Victor Coste, expliqueront la démarche de la troupe. Au premier étage, l'Agence de voyages imaginaires dressera ses tables nomades, moments conviviaux de retrouvailles autour des délices de la cuisinière Fabee.

/ Photo Cyril SOLLIER

→ Agences de voyages imaginaires, 04 91 51 23 37, www.voyagesimaginaires.fr



Au théâtre du Gymnase du 8 au 16 février, 08 2013 2013. Rencontres avec l'équipe, au Pavillon M, le dimanche 27 janvier à 17h et le 11 février à 15h.

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



La Caravane du *Cid* : de la table à la scène



Sous les yeux d'un public curieux, le metteur en scène Philippe Car (à droite) donne ses consignes aux comédiens avec qui il jouera bientôt.



Avec humour et spontanéité, les comédiens ont accueilli les jeunes de l'atelier théâtre du lycée Lætitia pour un bon repas convivial avant la répétition. (Photos J.-L.T.)

Ils avaient souhaité assister à une répétition, ils se sont retrouvés à table avec les comédiens de l'étonnante Agence des voyages imaginaires, déjà connue des Ajaciens pour les représentations décalées et colorées des classiques *Roméo et Juliette*, *Le bourgeois gentilhomme* ou *Antigone*. Comme annoncé dans nos colonnes, la compagnie marseillaise dirigée par Philippe Car travaille actuellement en résidence sur *Le Cid* de Corneille. Pour cette création dans la cité impériale cette troupe originale a proposé d'ouvrir gratuitement les répétitions au public, suscitant une réelle curiosité. Et encore un peu plus quand la compagnie fait partager ses « tables nomades », c'est-à-dire le repas des comédiens, servi par Fabienne, la cuisinière de la Ca-

ravane du *Cid*. Voilà quelques jours, l'atelier théâtre du Lycée Lætitia a monopolisé les tables de la compagnie (meublées de globes terrestres).

Convivialité et pédagogie

À la surprise des jeunes, les comédiens mangeaient tout naturellement avec eux, notamment Valérie qui s'est attachée à expliquer, avec pédagogie, les différents rôles et tâches de chacun dans l'équipe. Une troupe, ce n'est pas seulement les comédiens sur scène, loin de là... En toute décontraction, Philippe, Laurence, Marie, Vincent, le costumier, tous ont partagé pâtes et mousse au chocolat avant de rejoindre la scène. Si ce repas commun répond à une tradition convi-

viale des troupes de saltimbanques, il est peu fréquent de nos jours.

Vivre la création

Dans un second temps, lors de la répétition très instructive, les jeunes ont pu plonger dans l'envers du décor. En assistant à la mise en place du spectacle, au réglage des déplacements, à la synchronisation des actions, au délicat exercice de l'interprétation en alexandrins, car l'adaptation de Philippe Car et Yves Fravega conserve le caractère tragicomique et une grande majorité du texte originel. Pour les comédiens sous les projecteurs, rigueur rime avec bonne humeur. Tandis que les scolaires découvraient durant près de deux heures cet impressionnant travail d'équipe. « Je suis

juste déçue car il y aura moins de suspense pour le spectacle », glisse Johanna. « Tu aurais aussi pu lire *Le Cid* avant... », réplique Julien. Au terme de la séance, un échange a lieu entre la salle et quelques comédiens. Si assister à une répétition vous intéresse, hâtez-vous, il en reste très peu avant le spectacle (très) attendu des 23, 24 et 25 janvier à l'espace Diamant.

J.-L.T.

Savoir +

Pour assister aux répétitions à l'espace Diamant, réservations au 04.95.50.40.80. Le *Cid* sera joué les 23 et 25 à 20 h 30 et le 24 à 19 h (tarifs et réservations au même numéro). Internet : www.voyagesimaginaires.fr ; www.ajaccio.fr



Le Cid à l'espace Diamant : « Le théâtre c'est pour tous »

Valérie Bournel, codirectrice de la compagnie Philippe-Car, a investi l'espace Diamant avec sa troupe l'Agence de voyages imaginaires. Les 23, 24 et 25 janvier, ils y interpréteront *Le Cid*. Cette passionnée défend son art et dévoile les secrets d'une adaptation et d'une mise en scène atypique du chef-d'œuvre de Corneille.

Quelle dimension nouvelle donnez-vous au *Cid* ?

On revisite les classiques. On a décidé de faire une adaptation contemporaine pour que cela soit plus visuel, plus émotionnel et que la société moderne se retrouve dans ces personnages. Pour nous, il est important que le public redécouvre les œuvres que l'on travaille. Il ne doit pas s'attendre à ce qu'il va voir.

Qu'est ce qui vous a inspiré une telle adaptation ?

Ce dilemme cornélien est basé sur des valeurs qui sont

La troupe, l'Agence de voyages imaginaires, en résidence artistique, joue *Le Cid* sur la scène ajaccienne les 23, 24 et 25 janvier prochains. Ils proposent d'ici là des répétitions publiques.

(Photo J. C.)



toujours d'actualité. Pourtant, nous avons un fort a priori, tout simplement car on ne se souvenait plus de l'histoire. À la première lecture on s'est dit wahoo ! tout est là : le suspens, le meurtre, le sang, l'amour. Notre mission est donc de montrer que le théâtre peut dépoussiérer et réadapter

des classiques sans pour autant les dénaturer.

« Répétitions publiques », « Tables nomades ». Qu'est ce qui vous pousse à aller toujours au plus près du public ?

Le théâtre c'est pour tous. On ouvre les répétitions car on cherche à se rapprocher de

ces contemporains toujours plus individualistes. C'est important de se retrouver et de partager des émotions, on se sent moins seul. C'est le même principe pour les tables nomades. On brise les frontières en partageant nos repas, généralement on termine par un cabaret. Et tout le monde s'éclate !

En voyage avec la troupe du *Cid*

« L'agence de voyages imaginaires » de Philippe Car vous attend pour ses répétitions publiques à l'espace Diamant.

Mercredi 9, vendredi 11, mardi 15 et jeudi 17 janvier 2013 : de 14 h 30 à 20 h 30 répétitions publiques

Jeudi 10 et mercredi 16 janvier 2013 : à partir de 14 h 30 répétitions publiques. À 18 h 00 rencontre avec le metteur en scène ou un (e) comédien (ne).

Ces voyageurs vous convient aussi à leur « table nomade ». Toujours dans un esprit de fraternité, la troupe accorde une

grande importance à ces moments de convivialité et d'échanges avec la population. Elle se déplace avec sa cuisine mais surtout, sa cuisinière.

Ainsi du **8 au 11 et du 14 au 17 janvier 2013**, à partir de **13 h 00**, 4 à 6 personnes pourront partager les repas de la compagnie, au premier étage de l'espace Diamant. Les soirs de représentation, 10 à 12 convives pourront s'inviter à leur table, à partir de **21 h 00** pour le **jeudi 24 janvier** et à **23 h 00** pour le **vendredi 25 janvier 2013**. Accès gratuit à tous sur réservation.

Madrid, Séville, Agadir et tant d'autres belles escales. Votre sentiment sur Ajaccio ?

On est fidèle, ce n'est pas la première fois que l'on vient ici. En Corse on arrive à rêver, c'est magnifique de travailler là. Et grâce à la volonté de Marie-Jeanne Nicoli, directrice des affaires culturelles, d'ouvrir le théâtre aux citoyens, nous disposons d'un merveilleux terrain de jeu : l'espace Diamant.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR JEANNE COLONNA**



Un Cid sur le rythme de Jack Bauer

On se rappelle le truculent et futuriste Bourgeois Gentilhomme créé par la compagnie de Philippe Car, il y a quelques années, au Gymnase. Après un plus intimiste « Antigone » aux Bernardines, le burlesque ébouriffant de l'Agence de Voyages Imaginaires revient pour revisiter un autre classique : créé lors de résidences en Espagne et en Afrique, leur « Cid » façon « 24h Chrono » situe Rodrigue et Chimène sur les territoires de Jack Bauer, pour une mise en scène menée à 100 à l'heure, sur un rythme et des péripéties dignes des séries américaines d'action. « Va, Cours, Vole et nous venge », disait Corneille : le pitch de la prochaine saison ?

Théâtre du Gymnase à Marseille.

Du 8 au 16 février. www.lestheatres.net



Le Cid se paye une belle résidence entre Chimène et chimères

C'est une pièce mythe. L'une des plus belles de la tradition théâtrale française. Interprétée par les plus grands comédiens. Aujourd'hui entre les mains d'une compagnie. Qui, en visite dans l'île, la revisite...

Le principe d'une résidence ? D'être principale ou secondaire. Celle qui nous intéresse, sera secondaire. Mais essentielle en même temps. Car, la compagnie Agence de Voyages imaginaires - basée à Marseille - rameute sa troupe pour débarquer en Corse, à fleur d'eau de la cité impériale, envahir l'espace Diamant, et déposer ses malles. Le temps d'en découvrir avec un homme et une femme. Belle, cette femme, Chimène. Non moins attirant, cet homme, Rodrigue... qui a du cœur. Trop peut-être. Ou pas assez parfois ? Deux personnages qui parlent à tous. Une pièce *Le Cid*, de Corneille, que tout un chacun a étudié, puis peut-être vue jouée sur les plus grandes scènes.

Aux couleurs méditerranéennes

De ce tragique corneilien sublimant l'amour élevé au rang suprême de maître absolu des sentiments, avant qu'il ne soit rabaissé à la vilénie la plus meurtrière, pour finalement triompher des devoirs familiaux et des contraintes sociales, Philippe Car et sa troupe ont fait un défi. Celui de revisi-



Le Cid, sous la bannière d'une nouvelle version conquérante, entre tradition et modernité. Avec des artistes en résidence pour un mois à Ajaccio. (Photo DR)

ter l'une des plus célèbres œuvres de théâtre. Durant un mois, ils vont donc investir l'espace Diamant pour résidence et les avant-premières du *Cid*. Sur les planches, une version qui reste fidèle tout en étant contemporaine de la tragédie de Corneille. Une version aboutie qui aura voyagé au sens premier du terme. Enrichie des rencontres faites au long cours

du périple qui les a menés de Marseille à Tétouan, en passant par Los Santos en Andalousie, Agadir et Oujda, de juin à octobre 2012. La balade aura permis d'observer les populations, d'échanger avec elles, avec tous les Rodrigue et Chimène, hommes et femmes de Méditerranée. Lors de chacune de ses résidences, l'Agence de voyages imaginaires a installé

un village éphémère aux couleurs méditerranéennes, lieu de répétition et de vie. Au centre, un chapiteau ouvert, théâtre de toile où a été organisée, à chaque étape, une soirée de présentation de la version en cours d'élaboration du *Cid*. La cité impériale peut donc s'enorgueillir de voir arriver l'aboutissement d'une création hors normes, avec des ateliers

des rencontres, des répétitions ouvertes au public, des moments de convivialité autour de moments partagés avec les artistes. L'avant-première, décalée et fantaisiste, éternellement ancrée dans la tradition littéraire et d'une modernité revue et corrigée, sera présentée à l'espace Diamant les 23, 24 et 25 janvier prochains.

Des bulles incassables

Avec pour fil directeur, un narrateur qui guidera le voyageur dans le dédale des actions. Le résultat devrait être à la hauteur des espérances du public. D'autant plus que Philippe Car, le metteur en scène est précédé par une jolie réputation de faiseurs de rêves... Pas si imaginaires. L'homme vient d'une formation, dans les années 80, qui s'est surtout intéressée à la possibilité d'apporter de l'oxygène à un théâtre institutionnel, trop mental et corporellement timide. Afin de renouer avec des pratiques traditionnelles anciennes, donc pleines d'avenir.

L'écriture dramatique de Car aura été directement nourrie de ces influences, le théâtre étant compris comme un art total où il est naturel de puiser

dans un vivier fait d'outils multiples : marionnettes, mime théâtre d'ombre, cinéma, magie, musique, nez rouge, faux nez, masque. À la clé, le principe du numéro comme au cirque ou à la foire.

D'une seule et même troupe au départ, co-fondée en 2002 par Philippe Car, est née - cinq ans après - une toute nouvelle, portant désormais la bannière de la compagnie Philippe Car/Agence de voyages imaginaires. Composée d'une quinzaine de personnes, elle fabrique de nouveaux spectacles inspirés par trente ans d'expériences à bourlinguer de par le monde...

Dans ce monde où justement, on manque de bulles de belles factures toujours brisées fatalement par le regard des autres et l'incapacité à les assumer lorsqu'elles se présentent à soi, ce *Cid* réussit le pari de rallier toutes les rives. Et de faire vivre ces bulles... Tellement rare. Et donc forcément magique.

Savoir +

Aujourd'hui, à 17 heures à l'espace Diamant, le public est invité à participer à l'apéritif de présentation de cette résidence artistique.



Théâtre du Gymnase / d'après Pierre Corneille / mes Philippe Car

LE CID

Publié le 21 décembre 2012 - N° 205

Après 3 mois de création itinérante, la compagnie Philippe Car revient au Théâtre du Gymnase pour présenter une version contemporaine du *Cid* de Corneille.



Crédit : Elian Bachini Légende : Le Cid, mis en scène par Philippe Car.

Séville, Agadir, Oujda, Tanger, et retour à Marseille. Enrichie de toutes les rencontres et expériences ayant nourri sa traversée d'Espagne et du Maroc, la caravane du *Cid* revient au Théâtre du Gymnase avec une version finalisée des amours de Chimène et de Rodrigue. Réécrite par Philippe Car et Yves Fravega, la pièce de Corneille est ici projetée dans l'univers d'un thriller contemporain. Un thriller aux forts accents tragi-comiques, au sein duquel musique, couleurs orientales et esprit forain offrent toute la palette d'un « *métissage culturel riche et violent* ».

Manuel Piolat Soleymat

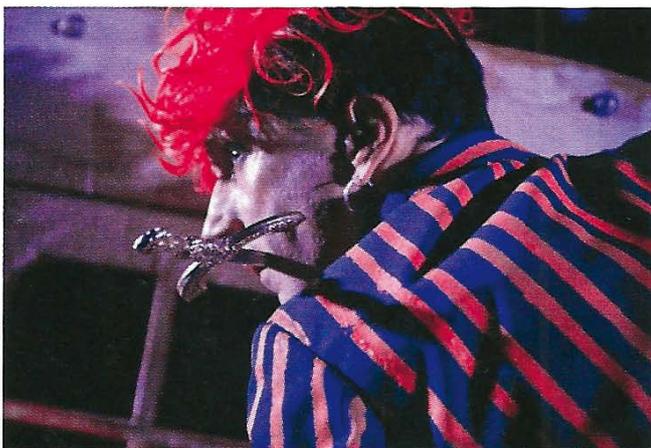


PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Le Cid !

Agence de voyages imaginaires

Lorsque Philippe Car s'attaque à un classique, on peut s'attendre à une lecture audacieuse et jubilatoire. Cette création (très librement) adaptée de la célèbre pièce de Corneille n'échappe pas à la règle. Pour nourrir son écriture, la compagnie a sillonné durant trois mois l'Espagne et le Maroc où elle a installé son campement (chapiteau, tentes, ateliers, cuisine) et rencontré des publics (passants, artistes, étudiants, professeurs...) de cultures très différentes. L'itinérance imprime aujourd'hui sa marque à la scénographie et à la mise en scène, axées sur le théâtre forain. Dans un lieu inventé, le royaume de Costille, les cinq acteurs habillés en costumes contemporains évoluent sur une piste autour de laquelle tournent quatre sujets tels les éléments d'un manège : le taxi d'Alonzo le narrateur (incarné tour à tour

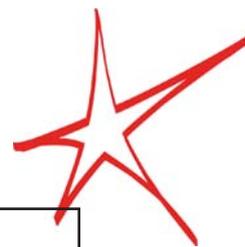


par chaque comédien), une autotamponneuse qui convoie les personnages, la mini-caravane de Chimène, la tente de Rodrigue et le palais du roi, Fortunando Primero. Faisant s'entrechoquer le tragique et le comique, Philippe Car met l'accent sur les valeurs chères au public

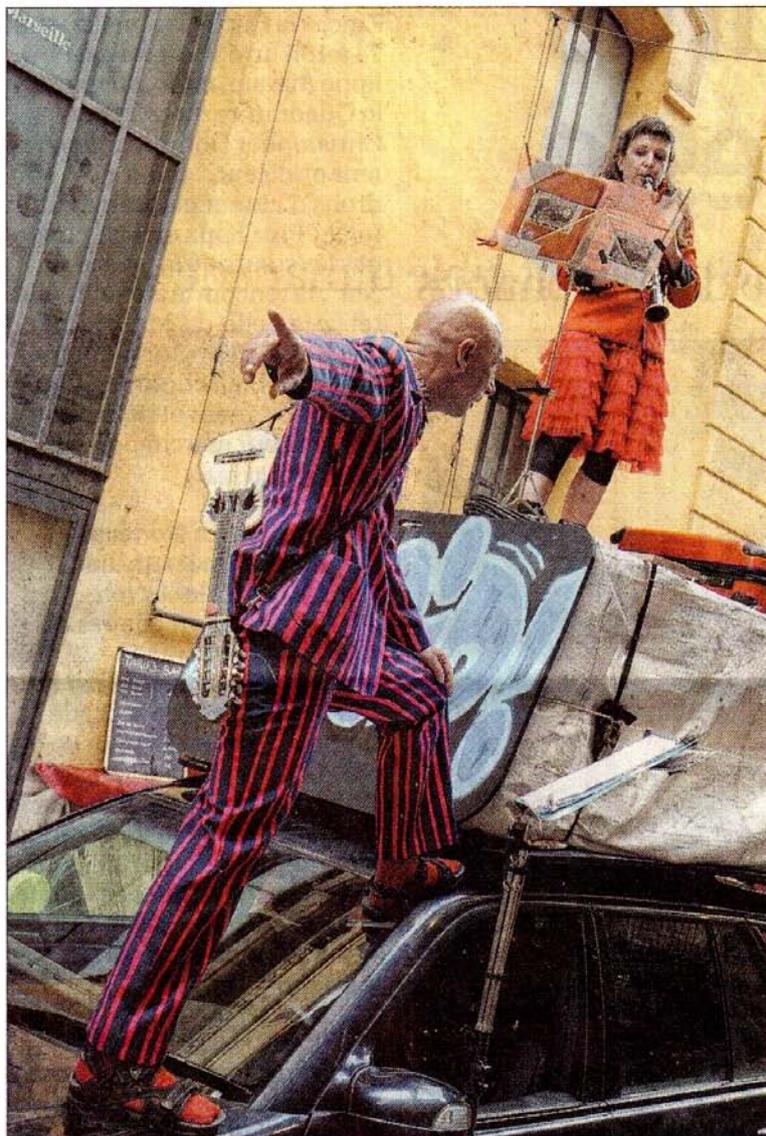
de l'époque de Corneille (sacrifice du héros, sens de l'honneur et de la gloire...) mais proches aussi de celles véhiculées aujourd'hui par les séries télévisées ou le cinéma. Avec cette histoire écrite comme un thriller au suspense haletant, on vous promet du sang, de la sueur et de l'amour ! ■

Le Cid ! D'après Pierre Corneille. Adaptation et mise en scène de Philippe Car.
Agence de voyages imaginaires

Accueil en résidence du 4 au 22 janvier à L' Espace Diamant à Ajaccio suivi d'avant-premières du 23 au 25 puis du 30 janvier au 7 février au Théâtre du Gymnase à Marseille où a lieu la création du 8 au 16 février ; du 20 au 23 au Cratère, scène nationale d'Alès.



ZOOM SUR La Caravane du Cid



C'est parti! L'agence de voyages imaginaires, la compagnie de Philippe Car (ex-Cartoun Sardines) s'envole traditionnellement en résidence à l'étranger pour concevoir ses spectacles poétiques et clownesques. Elle était ainsi au Burkina Faso pour concevoir son *Antigone*. Cette fois-ci, c'est un périple itinérant qu'elle entame, pendant trois mois, sur les routes d'Espagne et du Maroc. Un temps pour, expliquent ces rêveurs avides de rencontres, "*imaginer et fabriquer*" une version bien à eux du *Cid*. En 2013, la belle équipe est invitée à dévoiler sa création tragique et drôle, nourrie de nomadisme, à Marseille, du 8 au 16 février, sur la scène du Gymnase. C'est au même endroit que leur caravane s'est élancée samedi, avant de partir "*pour de vrai*" hier matin à l'aube depuis leur base de l'Estaque. Retrouvez leurs carnets de voyage sur le site: www.voyagesimaginaires.fr

/ PHOTO CYRIL SOLLIER

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



Théâtre Le Cid part en voyage

■ Ambiance colorée pour l'Agence de voyages imaginaires, qui célébrait samedi, devant le Gymnase, son départ pour l'Espagne, où ils créeront le *Cid* de Corneille. Le spectacle sera présenté en février 2013. C.C. Infos voyagesimaginaires.fr. PHOTO PATRICK DI DOMENICO

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



ZOOM SUR Le Cid sur le départ



La caravane de l'Agence de voyages imaginaires.

La belle équipe emmenée par Philippe Car part sur les routes d'Espagne et du Maroc en résidence de création itinérante qui sera présentée en 2013. Leur départ se fait en fanfare lors des portes ouvertes du théâtre du Gymnase à Marseille, samedi 9 à 19h30. Valérie Bournet et Hadrien Trigance (▲) commenceront alors à raconter l'histoire du Cid.

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



NOUS PARTÎMES CINQ CENTS...

L'Agence de voyages imaginaires poursuit son périple à travers les classiques avec une nouvelle création, *La Caravane du Cid*, et organise une grande fête pour célébrer son départ sur les routes. Elle prendra la forme d'une « vérification de bagages », qui se déroulera sur le parvis du Théâtre du

Gymnase (le 9 juin, 17h30) dans le cadre de sa journée portes ouvertes. Le convoi de la compagnie (deux voitures avec remorques et un camion) sera déployé en pleine rue pour un cocasse inventaire des costumes, avant que les comédiens ne procèdent au listage et à l'essai des instruments de musique... Spectateurs et passants seront invités à répondre à des interviews vidéo-trottoirs, et les plus chanceux se verront offrir un exemplaire du *Cid*, dont quelques passages seront déclamés au mégaphone... Ensuite, rendez-vous en février 2013 dans ce même Gymnase (où sera présenté le spectacle), pour un retour tout aussi festif.



L'Interview : Philippe Car
Publié le 30 mai 12 dans *Sur les planches*



Alors que l'Agence de Voyages Imaginaire s'apprête à partir (pour de bon) de l'autre côté de la Méditerranée pour créer *Le Cid*, le fondateur et metteur en scène de la compagnie nous dévoile les dessous de ce nouveau projet.

Votre compagnie est connue pour ses adaptations de classiques dans des mises en scène très contemporaines, alliant arts de la scène, spectaculaire et humour. Qu'en est-il de cette prochaine création ?

J'ai d'abord été formé à l'école du théâtre gestuel, d'où l'importance des images, du mime. Petit à petit, on m'a demandé d'adapter des oeuvres classiques à ma sauce. Passé l'a priori de l'ennui, la lecture fait découvrir l'intemporel et la richesse des possibilités. Pour cette adaptation, nous ne ferons pas de reconstitution historique ou muséographique. Ce serait trahir l'auteur que d'essayer de faire une pièce en costume d'époque. Le travail de création est aussi particulier. Je préfère commencer avec le moins d'idées possible, aborder le spectacle avec les yeux d'un enfant. Je proposerai aux comédiens un tapis de jeu et nous avancerons tous ensemble dans un processus de recherche partagé. Peu à peu, les silhouettes de l'histoire apparaîtront.

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



Le texte du Cid est un voyage multiple, dans le temps, dans l'espace et dans les sentiments humains. Cette notion de voyage s'applique-t-elle à votre séjour de création ?

J'ajouterai d'abord que la pièce est en vers. L'alexandrin est une langue, d'où cette autre forme de voyage. Ensuite, il est question, dans Le Cid, de défense des valeurs, ce qui est vraiment d'actualité. Nous devons le rappeler plus que jamais. Ne pas renoncer à l'amour, résister à la peur et aux doutes. Cette contemporanéité se retrouve dans le travail des acteurs qui commentent, en jouant, l'histoire qu'ils racontent. Pour revenir à la question, la création sera bien sûr un voyage géographique, comme pour nos précédentes créations, mais la nouveauté est ailleurs. Les répétitions se feront à l'étranger, en public. Nous aurons donc moins l'occasion de nous tromper.

Les rencontres que vous ferez pendant votre séjour vont-elles influencer la création elle-même ?

En dehors du public présent, il y aura des ateliers avec les artistes locaux, qu'ils soient amateurs ou professionnels. Chacun va travailler sur Le Cid avec ses compétences de peintre, de comédien... Nous verrons ainsi émerger des choses que nous n'aurions pas imaginées au départ. Ce sera une recherche propre à chacun et, pour la compagnie, comme si nous étions le double pour créer !

Vous lancez votre convoi depuis le théâtre du Gymnase. On imagine que ce choix n'est pas anodin...

En effet, le spectacle va d'abord être présenté au Gymnase, qui est notre principal coproducteur. L'idée est de faire rêver le spectateur sur la manière dont se fabrique une pièce. Nous allons faire la liste de ce que nous emporterons dans nos bagages... Le public devient ainsi complice du procédé de fabrication, ce qui lui donnera d'autant plus envie de voir le résultat à notre retour.

Vous revenez présenter Le Cid en 2013, date de l'entrée en piste de Marseille Provence Capitale européenne de la Culture. Qu'attendez-vous de cet événement, en tant qu'artiste et en tant que citoyen ?

J'avoue en avoir un peu marre de répondre à cette question. Je suis comme tout le monde, j'espère que cela va bien se passer !

Propos recueillis par Guillaume Arias

Départ du convoi de création de l'Agence de Voyages Imaginaires : le 9/06 à 18h30 devant le Théâtre du Gymnase (4 rue du Théâtre Français, 1er).

Rens. www.voyagesimaginaires.fr

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr

NOMADE

Philippe Car veut faire voyager Le Cid autour de la Méditerranée

Après une période d'inconfortable nomadisme, les voici posés. Derrière la fenêtre de l'un des bureaux de la compagnie, la mer se déchaine sous un ciel menaçant. On est à L'Estaque, dans les tout nouveaux locaux de l'Agence de voyages imaginaires. Trois containers posés près des bateaux, une adresse de rêve pour une compagnie marseillaise d'exception, abritée par l'association Thalassanté. Une plateforme d'expérimentation et d'exploration dans le bien-être et la mer. "Après quelques lieux provisoires, on a toujours cherché quelque chose qui nous corres-



Philippe Car : "Ce label de capitale européenne de la Culture ne peut être que profitable".

PHOTO GUILLAUME RUOFFO

Le voyage que concocte Philippe Car pour 2013 n'a rien d'imaginaire.

ponde, confie Philippe Car. Là, on était à deux doigts d'être à la rue. Trouver un bureau était urgent même si notre matériel est provisoirement toujours stocké aux Abattoirs".

Le décor est coquet, flash juste ce qu'il faut. On en oublierait la coque froide et métallique du container. Au mur, sur un grand panneau, se disputent des étiquettes de quatre couleurs différentes. Chacune correspond à un spectacle en tournée ou en préparation et le tout compose un emploi du temps furieusement chargé jusqu'en juillet 2011. *Le Bourgeois gentilhomme, Roméo et Juliette, Antigone* en préparation... "Notre problème est d'arriver à dégager une semaine de vacances de temps à autre", résume Philippe Car.

Pour *Antigone*, la compagnie s'est lancée dans une aventure voyageuse : "On

travaille avec un groupe d'acteurs professionnels du Burkina Faso. On y sera au mois d'avril. Ils vont monter *Antigone* avec, dans le rôle-titre, Odile Sankara, la sœur de Thomas Sankara qui dirigeait le pays dans les années 80 et qui a été assassiné en 1987. Le sujet de la résistance, Odile le maîtrise par son expérience personnelle. Nous, nous montons notre propre *Antigone*. À la fin du mois d'avril, nous voulons jouer le spectacle ensemble." On verra ce spectacle à Marseille à la rentrée 2011, peut-être aux Bernardines.

Et après ? De quelle furieuse idée, de quel singulier projet Philippe Car et sa bande ont-ils envie ? Que leur inspire 2013 et ses promesses de moments culturels et artistiques intenses ? "Je connais bien Bernard Lantarjet car il est président du Directoire du CNAC (NDLR :

Centre National des Arts du Cirque). Or, j'ai fait une mise en scène pour la promotion 2007 de l'école. C'est quelqu'un en qui j'ai confiance. Ce label de capitale européenne de la Culture, je pense que ça ne peut être que profitable. D'autant plus que l'équipe qui travaille actuellement sur le projet essaie de faire ça intelligemment, en créant des réseaux, des dynamiques. Il n'y aura pas forcément beaucoup d'argent à injecter dans les projets mais même les spectacles qui ne seront pas labellisés profiteront de l'afflux de public, de l'effervescence que 2013 va générer".

Pour 2013, justement, le voyage que concocte Philippe Car n'a rien d'imaginaire. Tout est ficelé, la feuille de route est précise. Le périple se construira autour d'un travail sur *Le Cid* et d'une suite d'éta-

pes autour de la Méditerranée : "On va partir en convoi du Théâtre du Gymnase à Marseille, en 2012, avec autos, minibus, camionnettes, caravanes et remorques, après avoir monté la version 0 du spectacle. Les répétitions se feront ensuite sur la route ; nous irons en Espagne, au Maroc, en Algérie, en Tunisie, peut-être en Italie, en Corse, on verra. On va s'arrêter dans treize villes autour de la Méditerranée. On y restera entre trois jours et une semaine et on donnera à chaque fois une représentation. Quand on reviendra en mars 2013 à Marseille on montrera la version 13 du *Cid*, au Gymnase. Après, on repartira en étoile, avec 13 dates sur l'ensemble du territoire". Une agence de voyages décidément. Juste taillée pour booster notre imaginaire.

Olga BIBILONI

REPÈRES

1979 : création de la compagnie Patrick Ponce et Philippe Car.

1985 : naissance du Car-toun Sardines Théâtre.

1991 : création du *Malade imaginaire*, premier spectacle de la troupe à s'offrir un tour du monde.

2000 : création à La Crie de *Tristan et Yseult*, le plus "gros" spectacle de la compagnie.

2007 : Philippe Car crée l'Agence de voyages imaginaires.

2010 : répétition en avril du spectacle *Antigone*. La pièce va être créée en parallèle par des acteurs du Burkina Faso. Les deux versions partiront en tournée en même temps.

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr



AGENCE DE VOYAGES IMAGINAIRES
C^{IE} PHILIPPE CAR



Le Pôle Nord / 117, Traverse Bovis - L'Estaque 13016 Marseille France
Tél : +33 (0)4 91 51 23 37 / +33(0)6 50 63 26 93

DIRECTION ARTISTIQUE

Philippe Car phil@voyagesimaginaires.fr

Valérie Bournet valerie@voyagesimaginaires.fr

ADMINISTRATION

Anna Raisin-Dadre admin@voyagesimaginaires.fr

COMMUNICATION

Eric Lemaire com@voyagesimaginaires.fr

DIFFUSION

Laurence Bournet lo@voyagesimaginaires.fr

PRODUCTION

Marine Segui production@voyagesimaginaires.fr

TECHNIQUE / RÉGIE TOURNÉE

Damien Leclerc damien@voyagesimaginaires.fr

SITE INTERNET

www.voyagesimaginaires.fr

L'Agence de Voyages Imaginaires est conventionnée par la DRAC PACA, la Ville de Marseille et subventionnée par le Conseil Général des Bouches-du-Rhône et la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Agence de Voyages Imaginaires - C^{IE} PHILIPPE CAR

Le Pôle Nord - 117 Traverse Bovis, L'Estaque / 13016 Marseille - Tél : 04 91 51 23 37 / 06 20 09 62 32

www.voyagesimaginaires.fr